SAMEDI 31 JUILLET 1915 (Édition P. L. C. — N° 258 — Ce Numéro se vend exceptionnellement 10 CENTIMES — 31me ANNÉE. — N° 208

# LE MESSAGER DE BRUXELLES

JOURNAL QUOTIDIEN

| ABONNEMENTS | Bruxelles et Faubourgs | Banlieue et Province (servis par la poste) |
|---|---|---|
| 1 mois. . . | Fr. 1.00 | 1.50 |
| 3 mois. . . | Fr. 3.00 | 4.50 |
| 6 mois. . . | Fr. 5.50 | 8.50 |
| 1 an . . . | Fr. 10.00 | 16.00 |

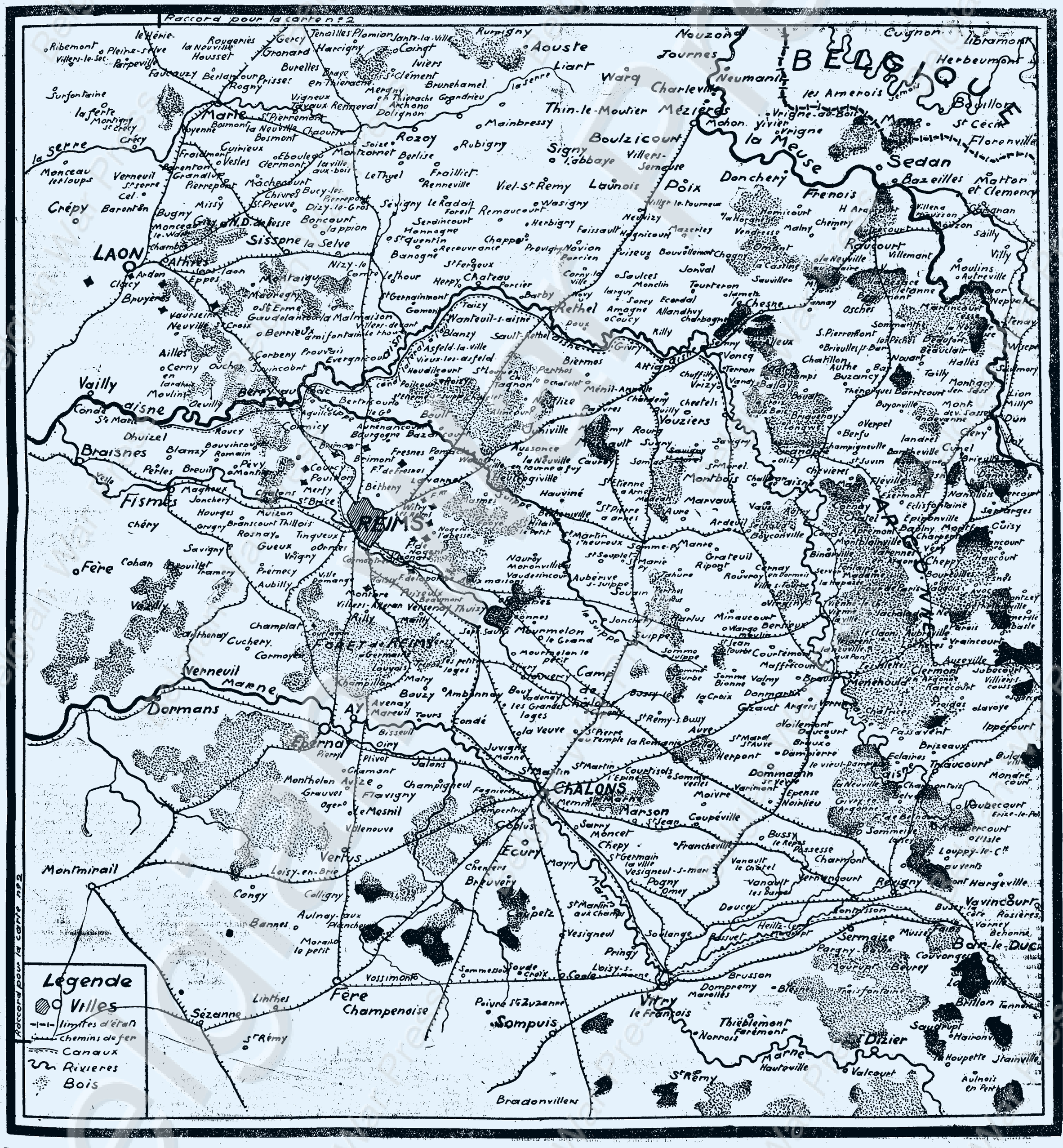
*Administration et Rédaction :* 45, MARCHÉ-AUX-POULETS, BRUX.

*AVIS. — Adresser toute correspondance à la direction du* " MESSAGER DE BRUXELLES "

*Bureaux de Vente :* 1, QUAI DU CHANTIER, 1, BRUXELLES

PUBLICITÉ : Commerciale 1re page, la ligne fr. 0.30 ; 2e " " " 1.00 ; 3e " " " 0.50 ; Nécrol. la lig. 1.50 · Judic. la lig. 0.50 ; Financière : à forfait

# LA CHAMPAGNE ET L'ARGONNE




## Sa Majesté la Houille

Parmi les puissances belligérantes, il en est une qui joue un rôle capital : c'est la Houille...

C'est même la puissance belligérante par excellence, et ce n'est pas elle qui eut jamais des velléités de rester neutre. Ceux qui peuvent bénéficier de son appui sont heureux.

Priver à l'heure qu'il est un pays de charbon, et il est irrémédiablement perdu, il lui faut capituler, se rendre à discrétion, accepter toutes les conditions de paix, même les plus humiliantes.

Sans charbon, plus rien à faire. Pas un projectile, pas une cartouche, pas une arme ne peuvent naître sans le charbon ; pas un navire de guerre ou de commerce, pas un train militaire ne peut se mouvoir de place sans charbon.

Aussi peut-on considérer comme une catastrophe mortelle l'alliance que Sa Majesté la Houille pourrait conclure avec un Etat guerroyant, au détriment et à l'exclusion de l'autre.

Celui qui dispose en ce moment de charbon à profusion a beaucoup d'atouts dans son jeu; celui auquel le charbon fait défaut ou qui n'en a pas assez pour ses besoins est sérieusement handicapé et ses chances sont bien réduites.

Le charbon ami engendre la vie, fait mouvoir les corps d'armée, fait naître les munitions, évite les épidémies et permet d'arracher aux griffes de la mort des quantités de blessés...

Le charbon ennemi signifie le néant ou l'anéantissement.

Il se fait en ce moment une consommation effarante de charbon, et la production est loin de répondre aux besoins de l'heure. L'Angleterre est obligée de tenir la dragée haute à ses clients habituels et se voit contrainte de réduire, même ses meilleurs amis, à la portion congrue, car ses usines, où la production de munitions de guerre est poussée avec le maximum d'intensité, dévorent quotidiennement des stocks de charbon formidables.

Ah! la Houille est assurément une Majesté bien tyrannique...

Aussi doit-on louer sans réserve les Etats qui, disposant de charbonnages, ont pris la sage précaution de parer à toutes les éventualités, non seulement en prévision d'une guerre, mais aussi en temps de paix, pour ne pas se trouver à la merci d'un mouvement ouvrier, si légitimes qu'en puissent être les causes, mais qui signifierait la ruine de la vie économique d'un pays...

Nous trouvons un frappant exemple de cette sage prévoyance chez nos bons voisins les Hollandais.

La Hollande, dernière venue parmi les pays producteurs de houille, a su organiser merveilleusement l'exploitation des mines de charbon découvertes dans la province du Limbourg ; elle en a fait une entreprise d'Etat, qui, tout en la laissant encore tributaire de l'étranger, lui permet toutefois de pourvoir dans une très large mesure à ses propres besoins.

Veut-on quelques chiffres à l'appui?

En 1906, la production des charbonnages de l'Etat hollandais s'éleva à 549,000 tonnes, d'une valeur de 2,937,000 florins; dès 1909, cette production dépassait déjà le million de tonnes (1,121,000) et en 1913 atteignait 1,873,079 tonnes, d'une valeur de 14,436,894 florins.

Or, la situation géographique du bassin du Limbourg provoque cette paradoxale particularité qu'une grande partie de la production hollandaise s'en va à l'étranger, et ce jusqu'à concurrence de 64 et 70 p. c., plus spécialement en Allemagne, en Belgique et même quelque peu en France.

Cette exportation est compensée, en temps normal, par d'importantes importations de charbons anglais.

La guerre a naturellement modifié

du tout au tout la situation normale et créé un état de choses anormal.

En temps normal, l'Angleterre approvisionnait presque tous les pays du monde. Si nous prenons pour base les chiffres de 1913, nous trouvons qu'elle a fourni en tout et pour tout, pendant cette année-là, 76,688,000 tonnes de charbon à l'étranger; en 1914 elle n'en a plus fourni que 61,830,000 tonnes, soit 14,858,000 tonnes en moins.

Sur le total des exportations de charbons anglais en 1913 la Belgique a reçu 2,031,000 tonnes, la France 12,776,000 tonnes, l'Italie 9,647,000 tonnes, l'Allemagne 8,952,000 tonnes, l'Autriche-Hongrie 1,057,000 tonnes.

En 1914, ces chiffres se sont trouvés ramenés à 1,169,000 pour la Belgique, 12,331,000 pour la France, 8,625,000 pour l'Italie, 5,257,000 pour l'Allemagne, 564,000 tonnes pour l'Autriche - Hongrie. L'exportation pour la Russie a passé de 5,998,000 tonnes en 1913 à 3,088,000 en 1914.

On ne connait pas encore les chiffres des sept premiers mois de 1915, mais il est à supposer que les événements auront accentué encore la diminution de l'exportation du charbon anglais.

Les quelques chiffres qui précèdent sont d'une suffisante éloquence pour faire comprendre le rôle puissant que joue, sur notre terre et dans notre existence, Sa Majesté la Houille...

A. M.

# COMMUNIQUÉS

## ALLEMAND (Officiel)

**Berlin, 30 juillet. (Communiqué de midi.)**

**Théâtre de la guerre à l'ouest**

**Près de Perthes, en Champagne, on a fait sauter des mines de part et d'autre; nous avons démoli une tranchée transversale ennemie au nord-ouest du village. Dans le bois Le Prêtre, des deux côtés de la Croix des Carmes, une attaque française s'est écroulée devant nos obstacles, sous le feu de notre infanterie et de notre artillerie. Dans les Vosges, hier après-midi, l'ennemi a de nouveau attaqué la ligne Lingekopf-Barrenkopf. Les corps à corps qui se sont engagés pour la possession de cette position n'ont pas encore pris fin. Deux aviateurs anglais ont dû s'abattre sur la mer, dans le voisinage du littoral, et ont été faits prisonniers.**

**Théâtre de la guerre à l'est**

**La situation n'a pas changé.**

**Théâtre de la guerre au sud-est**

**A l'aube du 28 juillet, des troupes du général von Woyrsch ont forcé le passage de la Vistule à plusieurs endroits entre l'embouchure de la Pilica et Kosienice. Sur la rive est, des combats sont engagés. Jusqu'à présent, 800 Russes et 5 mitrailleuses ont été capturés. Hier, les armées du maréchal von Mackensen ont repris l'offensive. A l'ouest du Wieprz, des forces allemandes ont rompu le front russe. Le soir, elles avaient atteint la ligne Piaski-Biskupice et la voie ferrée à l'est de cette ligne. Beaucoup de milliers de prisonniers et 3 canons sont tombés en notre pouvoir. Ce succès et les attaques de certaines troupes austro-hongroises et allemandes immédiatement à l'est de la Vistule, de troupes de la garde prussienne près de Krupe (au nord-est de Krasnostaw) et d'autres troupes dans la région de Wojslawice ont ébranlé le front russe entre la Vistule et le Bug. Ce matin, les Russes ont évacué leurs positions sur toute la ligne. Ils ne résistent plus qu'au nord de Grubieszow.**

## AUTRICHIEN (Officiel)

**Vienne, 30 juillet. (Communiqué d'hier.)**

**Front russe**

**A la frontière de Bukovine et de Bessarabie, des troupes de landwehr de Croatie et du landsturm de Hongrie, ont enlevé hier à l'improviste une forte position russe. L'ennemi, qui a été entièrement surpris, s'est enfui de ses retranchements après une mêlée sanglante qui lui a coûté 170 tués. A l'est de Kamionka-Strumilowa, nos troupes ont capturé un lieutenant-colonel, 7 officiers et 500 soldats. Près de Sokal, nous avons repoussé de nouvelles attaques violentes de l'ennemi. Ailleurs, sur le front nord-est, la situation n'a pas changé.**

**Front italien**

**Dans le territoire du littoral, les Italiens n'ont attaqué que sur la lisière du plateau, près de Sdraussina et de Vermigliano; leurs efforts ont échoué. Dans le champ d'accès à la tête de pont de Görz, l'ennemi a évacué ses positions d'assaut et s'est retiré sur la ligne qu'il occupait avant la bataille. Sur la frontière de Carinthie, duel d'artillerie et escarmouches. Dans la région-frontière du Tyrol, près de Marcelm dans la vallée de l'Etsch, nous avons repoussé un bataillon ennemi; dans la région de la Tofana, une compagnie ennemie a été dispersée par nos soldats.**

## FRANÇAIS (Officiel)

**Paris, 29 juillet. (Communiqué officiel de 15 heures.) — En Artois, bombardement habituel au cours de la nuit. Dans le secteur de Souchez, quelques combats à coups de grenades et de pétards. En Argonne, lutte de bombes et de torpilles dans la région de Bagatelle et à Courte-Chausse. Près de Saint-Hubert, ainsi que dans le bois de Malancourt, nous avons fait sauter à la mine plusieurs postes ennemis. Le nombre exact des prisonniers faits au cours des derniers combats (27-28 juillet), est de 201.**

**Paris, 29 juillet. (Communiqué officiel de 23 heures.) — La journée a été relativement calme de la mer aux Vosges; l'activité de l'artillerie a été plus marquée dans le secteur de Souchez, autour d'Arras et de Soissons, en Argonne, à Marie-Thérèse, et devant Fey-en-Haye. Dans les Vosges et au Ban-de-Sapt, nous avons réussi à occuper un nouveau groupe de maisons dans la partie sud-ouest de Launois. Saint-Dié et Thann ont reçu quelques obus. Au Barrenkopf, l'ennemi a essayé de reprendre les positions dont nous nous sommes rendus maîtres. La très violente attaque qu'il a lancée a été repoussée. Tous nos gains ont été maintenus. Une batterie ennemie qui accompagnait l'attaque a été prise sous notre feu et détruite.**

## RUSSE (Officiel)

**Pétrograd, 29 juillet. — A l'ouest et au sud de Mitau il y a eu, le 26 juillet, un combat d'avant-garde qui s'est terminé en notre faveur.**

**L'ennemi en avançant, le 28 juillet, de Poniewyesch, a été arrêté par notre arrière-garde près du village de Subotch, où le feu de notre artillerie a causé à l'ennemi de fortes pertes.**

**Sur le front du Narew, violente canonnade.**

**Près de Nowogorod, l'ennemi tente de traverser le fleuve. A l'embouchure du Skeval, l'ennemi a réussi, le 27 juillet, à s'emparer de nos tranchées sur la rive gauche, mais une contre-attaque l'a rejeté de l'autre côté du fleuve.**

**Sur la rive gauche du Narew, de Dobrolenka jusqu'au Pruth, violent combat sans changements sur la ligne de front.**

**Sur la rive droite du Narew, l'ennemi a pris l'offensive contre nos troupes, en exécutant une contre-attaque au nord de Sierock.**

**Près du village de Budyobrenisklé, nous avons repoussé six attaques.**

**Sur la rive gauche de la Vistule, ainsi qu'entre ce fleuve et la Wieprz, il n'y a pas de changements importants.**

**Entre la Wieprz et le Bug, le combat a continué dans la nuit du 27 juillet très opiniâtrement dans les environs des villages Rakolupy, Majdan et Ostrowitch.**

**Nos troupes, après avoir repoussé trois violentes attaques ennemies contre les hauteurs au nord de Majdan et Ostrowitch, ont pris l'offensive et se sont rendues maîtres de ce village, où 1,500 soldats ont été faits prisonniers.**

**Près de Hrubieschow, l'ennemi entreprend de continuelles et violentes attaques.**

**Au nord du village de Stepanowioz, nous avons repoussé trois violentes tentatives de l'ennemi de percer notre front et nous lui avons causé de fortes pertes.**

**Au sud de Sokal, nous avons, avec succès, pris l'offensive contre des forces ennemies qui traversaient le fleuve Poturzitza.**

**Le 27 juillet, au matin, nos troupes ont pris d'assaut les positions ennemies sur la hauteur et ont fait beaucoup de prisonniers.**

**L'ennemi a amené de nouvelles troupes pour nous contre-attaquer.**

**Le combat opiniâtre continue.**

**Sur le Bug supérieur, ainsi que sur le cours supérieur de la Zlota Lipa, violente canonnade; de faibles forces ennemies font des tentatitves pour avancer.**

**Pétrograd, 29 juillet. (Caucase.) — Le 26 juillet, il y a eu de la canonnade et de la fusillade dans la région de la côte, ainsi que des entreprises heureuses de notre avant-garde.**

**Près de Olti, dans les environs de Akha, il y a eu également de la canonnade et de la fusillade.**

**Près de Musch, les Turcs ont amené de nombreuses troupes, ce qui nous a forcés à nous diriger vers l'ouest.**

**Pas de combats sur le restant du front.**

## ITALIEN (Officiel)

**Rome, 28 juillet. — En Carinthie, l'ennemi a entrepris une attaque par un temps brumeux, mais il a été repoussé.**

**Nos chasseurs alpins ont pris d'assaut une série de tranchées sur le petit Pal.**

**Sur le plateau de Karst, nous avons employé la journée à fortifier d'importantes positions conquises l'avant-veille.**

**Notre centre a fait à nouveau des progrès importants, en se rendant maître d'une série de tranchées fortifiées et arrivant ainsi à nous faire une ligne droite.**

**Au 26 juillet, le nombre des officiers ennemis faits prisonniers serait de 102.**

# Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

Berlin, 30 juillet. — D'après la *Vossische Zeitung*, les journaux danois constatent que jamais les sous-marins allemands n'ont fait preuve d'une plus grande activité que les jours derniers. Depuis samedi, ils n'ont pas détruit moins de 22 navires anglais, plus un nombre important de navires scandinaves. Ils ont sérieusement entravé le commerce de contrebande de guerre des Etats scandinaves.

Londres, 30 juillet. — L'Agence Reuter mande : Le vapeur « Mangora » a sombré mercredi après-midi près de Lowestoft.

Grimsby, 30 juillet. — Le chalutier « Dovei » a été coulé dans la mer du Nord par un sous-marin allemand. On croit que les 9 hommes de l'équipage ont péri.

Berne, 29 juillet. — Stegemann, le correspondant du *Berner Bund*, écrit dans ce journal : « En jetant toutes ses forces disponibles au front sud de la position centrale en Pologne pour résister à la pression exercée par les troupes de Mackensen et de l'archiduc Joseph, le haut commandement de l'armée russe, d'une part, est parvenu à ralentir la marche en avant des alliés, mais, d'autre part, il a plutôt empiré qu'amélioré sa situation stratégique ». Stegemann insiste ensuite sur l'immense étendue du mouvement cernant des Allemands et ajoute : « Si l'armée du général von Below est assez forte pour opérer un énorme mouvement tournant sans être elle-même cernée, nous assisterons à l'opération militaire la plus imposante que le monde ait jamais vue. La région boisée de Bialowice et de Rokitnow deviendrait un piège mortel pour les Russes dès que l'ennemi dominerait leurs communications avec Saint-Pétersbourg. Nous verrons si les généraux russes s'obstineront à rester dans les mailles du filet ou s'ils continueront à reculer vers l'est jusque Brest-Litowsk en établissant leur front sur le Bug. Quoi qu'il en soit, ce front est aussi déjà menacé de dos si les Russes ne parviennent pas à repousser les armées de Mackensen. Un tel spectacle est angoissant pour les chefs français et anglais qui doivent assister de loin à cette lutte de Titans sans pouvoir venir en aide à leur allié; leurs attaques isolées les rendent peut-être maîtres d'un sommet dans les Vosges, d'une excavation de mine dans l'Argonne ou d'une tranchée en Flandre, mais ils sont impuissants à modifier la destinée de l'armée russe. La Russie ne peut compter que sur elle-même. A Berlin, on a bien suivi les traditions de « l'homme de Sedan », ces traditions dont Schlieffen, qui a su donner des chefs aux armées innombrables de notre époque, a fait mention en quittant ses fonctions de chef du grand état-major. Déjà lorsque Hindenburg défit les Russes à Tannenberg, nous y avons vu l'influence des enseignements de Schlieffen. Cette bataille, la plus sanglante de l'Histoire, n'est plus de date très récente. Allons-nous assister à une nouvelle bataille aussi exterminatrice ou même plus désastreuse encore?

# NOS DÉPÊCHES

### TERRIBLE ACCIDENT DANS UN HANGAR D'AÉROSTATS

Une terrible explosion, due probablement à une fuite de gaz, a eu lieu dans le hangar aérostatique de Wormwoord Scrubs, près de Londres.

Deux mécaniciens ont été tués, et neuf ouvriers blessés.

Les dégâts matériels ne sont pas très conséquents.

### DÉFENSE D'EXPORTATION

Le gouvernement norvégien vient de défendre la sortie du sulfate de nickel, du superphosphate et du phosphate Thomas; de la farine d'os, ainsi que de la poix et des huiles d'animaux domestiques.

### LES FINANCES SUISSES

Le troisième emprunt émis par la Suisse, pour couvrir les frais de mobilisation, a été bien accueilli.

Le gouvernement demandait cent millions; les souscriptions s'élèvent à 195 millions 500,000 francs.

La Banque Suisse va émettre des billets de un et deux francs.

### VAPEUR PRIS PAR LES ALLEMANDS

On annonce de Swinemuende que le vapeur « Porland » a été amené dans le port comme prise de guerre.

### CENSURE PLUS SÉVÈRE EN ITALIE

Le « Corriere della Sera » annonce que le président du conseil a invité la censure à se montrer plus sévère, afin d'empêcher la propagation de rapports exagérés ou fantaisistes.

### BATEAUX COULÉS

Les chalutiers à vapeur « Salacia » et « Iceni » ont été coulés hier par des sous-marins allemands. Les équipages ont atterri à Lowestoft.

Le vapeur danois « Elso » a amené à Tynemouth l'équipage de la barque « G.-P. Harbitz », qui avait été incendiée par un sous-marin allemand.

La barque « Sagnedalen » a été également incendiée; l'équipage est arrivé à Grimsby, à bord du vapeur « Loke ».

Un sous-marin allemand a coulé dans la mer du Nord le vapeur suédois « Emma » et les goélettes danoises « Maria », « Neptune » et « Lena », dont les cargaisons étaient de la contrebande de guerre.

Les équipages sont arrivés à Blyth.

### L'IMPORTATION DU DIAMANT NON MONTÉ, PROHIBÉE EN ANGLETERRE.

On mande officiellement de Londres qu'à partir du 4 août on ne pourra plus importer en Angleterre des diamants non montés, à moins d'en avoir reçu l'autorisation du gouvernement.

### LA RUSSIE ACHETE DES CONCESSIONS CHARBONNIÈRES EN NORVÈGE.

On annonce de Tromsö qu'un agent du gouvernement russe est parti pour Spitzberg, à l'effet d'acheter, pour le compte de la Russie, les grandes concessions houillères norvégiennes situées au sud du Fjord de Isef.

### POURSUITES JUDICIAIRES CONTRE LE « TELEGRAAF »

Le « Nieuwe Rotterdamsche Courant » assure qu'une poursuite judiciaire a été ordonnée contre le rédacteur en chef du « Telegraaf », M. Schroeder, pour avoir publié des rapports qui auraient dû être tenus secrets dans l'intérêt de l'Etat.

La peine réclamée par le procureur général serait d'un mois de prison.

### VOILIER GREC AMENÉ A BIZERTE

Le « Journal de Genève » annonce de Tunis qu'un grand voilier grec a été arrêté au Cap Matapan, par la flotte anglo-française, et amené à Bizerte.

### ACCIDENT MORTEL D'AVIATION EN BULGARIE

On mande de Sofia :

Un avion militaire, construit en Bulgarie, est tombé d'une grande hauteur au cours de son voyage d'essai. Le pilote, le lieutenant Kalinow, et son passager, sont morts.

C'est le premier accident mortel que la jeune école d'aviation bulgare a à regretter.

### VENTE DE COTON SAISI

On mande du Havre que la vente des 10,000 balles de coton saisies à bord du vapeur « Dacia » a produit 3 1/2 millions de francs.

### INCENDIE DANS LES DOCKS DE BELFAST

On annonce de Londres que les grands hangars des docks de Belfast sont en flammes.

Ces hangars se trouvent à côté du grand dock Dufferin.

### LES RELATIONS TURCO-ITALIENNES

Au sujet des Italiens retenus en Syrie par les autorités turques, des journaux italiens affirment, sur la foi d'une dépêche de Bucarest, que le gouvernement ottoman maintient sa décision pour des raisons militaires, malgré les représentations énergiques de l'ambassadeur italien, M. Garonni.

La « Stampa » déclare que les moment est venu de prendre une décision.

On croit que le conseil des ministres se réunira ces jours-ci pour trancher la question.

### L'ÉCHANGE DES INVALIDES FRANCO-ALLEMANDS

Le second échange d'invalides de guerre entre la France et l'Allemagne est terminé.

Les officiers, sous-officiers et soldats allemands ont été transportés à Constance. Les officiers, sous-officiers et soldats français à Lyon.

En outre, plusieurs milliers d'hommes des corps sanitaires français, dont 150 officiers, ont été échangés contre plusieurs milliers d'Allemands.

### L'OCCUPATION DE MYTILÈNE PAR LES ALLIÉS

Le gouvernement anglais vient de notifier au gouvernement hellène la décision des alliés d'occuper provisoirement Mytilène pour des raisons purement militaires, les mêmes qui ont motivé l'occupation de Lemnos.

La note est amicale; elle finit par l'affirmation que l'île sera évacuée après les opérations militaires, et que la souveraineté grecque sera respectée.

### RÉVOLUTION A HAITI

Port-au-Prince, 29 juillet :

Après avoir attaqué la légation de France, la foule déchaînée s'est emparée du président Guillaume et l'a fusillé devant le palais de l'ambassade.

L'amiral américain Caperton a fait débarquer ses troupes de marine du croiseur « Washington », afin de protéger ses nationaux et les étrangers résidant à Port-au-Prince.

L'émeute continue.

**Lire dans notre numéro de demain « LA PAGE DE LA MODE »**

# ÉCHOS ET NOUVELLES

**Pour nos soldats prisonniers.** — De tous côtés nos lecteurs répondent à l'appel que nous leur faison pour venir en aide, par le don de quelque jeu, à nos malheureux prisonniers en Allemagne.

Nous enregistrons aujourd'hui le bel envoi de M. E. Demaeght, 72, Marché-au-Charbon, consistant en :

1° Une boîte de 12 dés;
2° 6 jeux de cartes;
3° Une boîte contenant un jeu du « cheval blanc », complet;
4° Trois grandes boîtes contenant trois jeux complets du « Dragon chinois »;
5° Une grande boîte jeu fin de siècle, avec dés, cornets, complet;
6° Une grande boîte contenant un jeu complet « En avant », nouveau jeu d'assaut.

Voilà de quoi amuser nos petits soldats au nom de qui nous remercions vivement le généreux donateur. Que tous les marchands de jeux suivent ce bel exemple de solidarité.

***

Nous expédions de la part de M. Henri Jacques, 53, rue du Fossé-aux-Loups, une caissette au soldat Gaston Vasseur, camp de Minden.

Les garçons de la Taverne Charles, rue de l'Evêque, nous prient d'expédier une caissette de 2 fr. au soldat G. Naveau, au camp de Munster, pour lequel nous demandions un parrain.

De M. M..., à Laeken, le produit d'une partie de « vogelpik », à l'occasion de Ste-Anna, nous avons reçu 2 francs. Nous envoyons une caissette au soldat Lixon Fernand, au camp de Minden.

De la salle de billards Glorieux, 104, boulevard du Nord, nous continuons la série d'envois de caissettes aux prisonniers suivants :

M. René Dussart, camp de Munster;
M. Louis Descamps, camp de Friedrichs.

Jusqu'à présent, tous les prisonniers pour lesquels nous faisions un appel ont été adoptés, à l'exception de M. Auguste Vanhepotte, Turck Henri, Lefèvre Louis, Deudon François, Deruyck Léopold, pour lesquels nous faisons un pressant appel à nos lecteurs.

***

Un correspondant occasionnel nous écrit de Liége qu'une lettre lui est parvenue du camp de Casselbruck-bei-Hagen, émanant du sous-lieutenant du 9e de ligne, M. V. Benoît. La voici :

« M. X..., à Liége.

» Je reçois à l'instant votre aimable lettre. Avant tout, je tiens à vous remercier des envois de livres que vous nous avez offerts si généreusement. Ils sont les bienvenus ici et serviront à charmer les loisirs dont nous disposons. Que chacun ne suit-il votre exemple.

» J'ai remarqué avec beaucoup de plaisir que vous me demandez si une machine à écrire ne ferait pas notre affaire. En lui lisant votre proposition, tout le personnel de mon « grand » bureau a sursauté de joie, car je dispose ici d'excellents dactylographes. C'est donc à leur désir que je me rends en vous priant, si vous en disposez, de vouloir bien nous expédier la machine en question. Veuillez y joindre rubans et encre de rechange, un peu de papier spécial, quelques feuilles de papier carbone, une gomme et tous les accessoires « ad hoc ».

» Il me reste une dernière demande à vous formuler. Je désirerais beaucoup deux assortiments de cordes de violon (disposant de deux violons, dont quelques cordes sont déjà cassées et notre petit orchestre se trouvant ainsi privé de deux de ses meilleurs éléments).

» Vous voyez donc, mon cher compatriote, que j'use et abuse même de vos offres généreuses de m'être agréable, si vous le pouvez.

» Recevez, etc.

» (Signé) V. BENOIT. »

On a mis à notre disposition pour *cent francs* une magnifique machine à écrire, avec tous les accessoires. Notre correspondant de Liége nous envoie par le même courrier *10 francs*. Nous comptons sur la charité habituelle de nos lecteurs pour parfaire cette somme et arriver ainsi à rendre un grand service à nos prisonniers. — Nous attendons aussi les cordes de violon.

Une erreur de fiches nous a fait écrire dans notre numéro de dimanche 25 juillet que les soldats Van de Ratieren et Julien Slypsteen n'avaient encore rien reçu. Ces deux soldats sont depuis leur internement en Allemagne régulièrement et parfaitement aidés par leur famille de Bruxelles.

A. V.

**

**M. Paul de Perceval,** un littérateur belge dont la critique a déjà plus d'une fois eu l'occasion de souligner le talent si personnel, vient de publier, à la librairie Lelong : « Ce qu'on dit, ce qu'on pense », une brochure des plus intéressantes. L'œuvrette nouvelle de M. de Perceval plaira certes aussi bien au grand public qu'aux lettrés, elle est d'un tour enjoué et spirituel, et les maximes qu'elle contient, pour ne pas être d'un La Rochefoucauld, n'en sont pas moins marquées au coin de la vérité et du bon sens. Elles sont, de plus, d'un modernisme aigu et d'une parfaite moralité. « Ce qu'on dit, ce qu'on pense » est un petit livre qui peut être mis dans toutes les mains.

Cette brochure intéressante est vendue au profit de la Caissette du Soldat Belge.

**

**La Société Royale Les Mélomanes de Molenbeek-Saint-Jean,** informe le public que les places pour le concert de bienfaisance du 1er août 1915, donné à la Grande Harmonie, pourront être retenues d'avance au siège de l'œuvre de la Cantine du Soldat Prisonnier, 17, place de Brouckère, moyennant un supplément de 25 centimes. Bureaux ouverts de 9 h. 1/2 à midi, et de 2 à 5 heures.

**

**Jeudi prochain, 5 août,** aura lieu au Théâtre des Folies-Bergère, la première représentation d'une comédie en 3 actes : « Le Portrait de M. Beulemans », due à la plume d'un auteur belge, M. Ch. Forgeois, dont plusieurs pièces ont déjà été jouées avec succès au Théâtre du Parc.

Dans cette comédie fine et sentimentale, mais aussi très amusante, l'auteur s'est attaché à rendre plus sympathique le type populaire de nos pièces et revues locales, tout en lui conservant son allure et son langage originaux.

Cette pièce nous présentera Beulemans arrivé à l'apogée de sa renommée et soucieux de laisser son portrait, peint à l'huile, à la postérité. Une idylle pare la pièce et permet de laisser voir les qualités de cœur de ce brave type bruxellois, uniquement ridiculisé jusqu'ici.

« Le Portrait de M. Beulemans » sera un spectacle essentiellement sain, susceptible d'être vu par tout le monde, et, en plus, de laisser une impression agréable aux spectateurs.

Pour les représentations de cette pièce, une quinzaine seulement, le prix ordinaire des places a été réduit, et il ne sera pas augmenté pour les places prises en location. Celle-ci est ouverte à partir de ce jour.

Une partie de la recette sera, chaque jour, versée à l'alimentation communale, et sous le contrôle de cette œuvre.

**

**Un avis important pour la colonie hollandaise.** — Le ministre de la guerre a décidé, d'accord avec la reine, que pendant toute la durée des circonstances actuelles, les sujets hollandais, touchés par l'art. 13 de l'arrêté réglant l'extension de la landstorm et domiciliés ou résidant en Allemagne ou en Belgique, sont dispensés de retourner en Hollande et de se présenter chez le bourgmestre, à condition qu'ils informent ce dernier de leur adresse complète et de tout changement de domicile ultérieur.

Ces dispositions sont valables aussi longtemps que les intéressés ne doivent pas entrer en service actif.

**

**L'exportation du pétrole des Etats-Unis.** — Les chiffres exacts concernant l'exportation du pétrole des Etats-Unis d'Amérique pour le mois d'avril 1915, donnent un total de 172,170,299 gallons, soit une diminution de 48,882,614 gall. en comparaison avec le mois d'avril 1914, mais une augmentation de 3,783,478 gallons comparé avec le mois de mars 1915.

La valeur de l'exportation pendant le mois d'avril 1915 se montait à 11,407,548 dollars, soit 3,234,103 dollars en moins que pendant le mois correspondant de l'année précédente.

# LA VIE EN PROVINCE

## LIÉGE

### Les récoltes en Hesbaye

Nous avons pu obtenir d'un de nos grands fermiers de Hesbaye quelques renseignements concernant la récolte de cette année. Comme la question de l'alimentation est le problème le plus angoissant de l'heure présente, nous croyons nous rendre utiles en les communiquant à nos lecteurs.

Le seigle, fauché en beaucoup d'endroits déjà, est beau et de bon rapport. Sa paille est même particulièrement longue, cette année. Le froment, au contraire, laisse à désirer. Dans certaines régions, en effet, un parasite l'a envahi, provoquant la « carie », ce qui nuit considérablement à la mouture et, par suite, au rendement. L'avoine, par suite du manque d'engrais chimiques dont l'importation n'a pu se faire, est clairsemée et sans résistance contre les pluies qui la « versent », ce qui, en langage agricole, signifie jeter à bas sans espoir qu'elle se redresse.

Par contre, les pluies, arrivées à temps, ont sauvé la récolte de pommes de terre, mais, comme l'excès nuit en tout, il ne faudrait pas que ces pluies fussent trop prolongées. Sinon, nous verrions apparaître la maladie causée par un champignon, le « Peronospora infestans », parasite de la feuille et du tubercule, qui trouve dans les feuilles abondamment mouillées par la pluie un élément de succès pour la dissémination de ses spores malfaisantes.

— Et les betteraves?

— Les betteraves sont bien venues et, jusqu'à présent, l'absence de nitrate de soude paraît n'avoir guère nui à leur végétation. Nous pouvons affirmer que sur ce point, du moins, on n'aura pas à se plaindre.

En résumé, tout fait prévoir que nous ne mourrons pas de faim cette année.

### La question du pain à Bressoux

Décidément, la question du pain aura fait verser des flots d'encre. Aujourd'hui, c'est de la commune de Bressoux qu'il s'agit. L'administration communale de cette localité, ayant reçu une pétition spontanée, signée de 3,000 chefs de famille, demandant un autre système de panification et de distribution de pain que celui adopté jusqu'ici, a répondu à cette « vox populi » en organisant un referendum, dont nous reproduisons le questionnaire ci-dessous :

1. Nombre de personnes composant votre ménage?
2. Avez-vous à vous plaindre de la qualité du pain?
3. Etes-vous d'avis de faire appel à tous les boulangers de la commune qui accepteraient de se conformer aux prescriptions de la Commission for Relief in Belgium?

L'intelligent exemple donné par la commune de Bressoux sera-t-il suivi par d'autres administrations communales? Ce serait, semble-t-il, à espérer.

### L'œuvre du pain blanc

L'œuvre du pain blanc, dont la première distribution devait avoir lieu mercredi, a eu pour début un fâcheux contre-temps. Le wagon transportant la précieuse denrée n'étant pas arrivé le jour fixé, force fut aux postulants de revenir le lendemain.

### Coup raté

La police de la septième division vient d'être saisie d'une curieuse tentative de meurtre et de suicide.

Le 28 courant, vers 2 h. 3/4 de l'après-midi, le nommé Claustrum Félicien, né à Liége, et âgé de 35 ans, marchand de pommes de terre, rue Basse-Wez, 207, pénétrait chez l'épouse W..., habitant même rue 247, en violant son domicile où elle était seule. Epouvantée de voir entrer cet individu, et ignorant ses intentions, l'épouse W... chercha refuge dans sa demeure en montant à l'étage. Mais l'individu la poursuivait toujours de palier en palier. Elle finit par arriver sur le toit, toujours suivie par ce gênant visiteur. Alors commence sur les toits des maisons voisines une poursuite effrénée, comme les romans policiers nous en dépeignent lors de l'évasion des forçats. Enfin, sur le toit du numéro 255, Claustrum parvint à la rejoindre. Sans longues explications, il la saisit à bras le corps et la précipita dans le vide d'une hauteur de 7 m. 50. Puis, lui même, peut-être pour n'avoir plus rien de commun avec elle, se jeta dans la cour de la maison voisine. Cette étranger affaire a causé un vif émoi parmi la population ouvrière de la rue Basse-Wez.

Pour comble de ridicule, ni la victime du meurtre, ni l'auteur du suicide ne sont atteints bien gravement. L'épouse W... est soignée chez elle, tandis que son poursuivant est en traitement à l'hôpital des Anglais, d'où il ne sortira que pour entrer dans une cellule de la prison Saint-Léonard. Il pourra y méditer sur les lois de la chute des corps et sur celles du Code Napoléon.

### Petit vol

Il est temps que la police prenne des mesures sévères contre les voleurs de bicyclettes, des emprunts de ce genre se faisant tous les jours. M. L... Jean vient d'apprendre, à ses dépens, qu'il est dangereux d'abandonner cinq minutes son vélo dans le porche de la Grande Poste.

Si cela continue, on n'osera plus sortir en bicyclette que si l'on est certain de n'avoir à s'arrêter nulle part. Il y aurait encore un plan, ce serait d'emporter un détective dans sa sacoche.

### Les prunes

Les roses, les charnues, les délicieuses prunes qu'a rendues immortelles l'admirable récit d'Alphonse Daudet, viennent d'apparaître sur les étals de nos marchands ambulants. Les prix sont actuellement de 30 à 40 centimes le kilo, suivant l'espèce et la grosseur. Ils vont diminuer encore, l'exportation en Angleterre n'étant pas possible. Chacun sait, en effet, que les confitureries anglaises, la firme Robertson entre autres, consomment des quantités énormes de fruits belges qu'ils nous renvoient du reste en partie, sous forme de confitures et marmelades. Aux ménagères de profiter de l'aubaine en fabriquant elles-mêmes ces confitures qui, dans beaucoup de ménages, remplaceront le beurre, si ce dernier atteint les prix qu'on prévoit.

Le sucre cristallisé blanc cote actuellement 60 à 65 francs les 100 kilos. C'est un prix raisonnable, et qui permet même aux bourses modestes de se munir de confitures.

### Exploitation des mines

On se rappelle qu'au début de la guerre nombre de chômeurs, mineurs et autres, crurent bien faire en exploitant les gisements de houille qui affluent en maints endroits des environs.

Le Tribunal Correctionnel, qui n'admet pas l'exploitation du sous-sol sans concession préalable, vient de condamner trois délinquants à 26 francs d'amende avec sursis de trois ans. L'un d'eux avait, il est vrai, fait au tribunal cette déclaration originale : « Nous nous avons donné tant de peine pour avoir un peu de houille, et nous serons encore condamnés. C'est todi malheureux. »

## SOTTEGEM

### Mendiants-Incendiaires

Jeudi matin, vers 10 heures, deux individus venaient demander l'aumône à la métairie Geerts. Une fillette de 15 ans se trouvait seule à la maison, les habitants de la ferme étant aux champs pour la moisson. Comme la fille Geerts les éconduisait, ils partirent dans une violente colère et tout en proférant des menaces ils s'en allèrent droit à l'étable et mirent le feu à la paille remisée au grenier. En un rien de temps, tout était en feu! Déjà l'habitation flambait aussi, lorsque le père accourut, suivi de ses enfants. Les voisins aussi se mirent en devoir de sauver ce que faire se pouvait, mais trop tard, tout secours étant devenu superflu; un poulain, deux vaches, un veau et trois porcs furent carbonisés. De la métairie, il ne reste plus que quelques pans de murs. Quant aux incendiaires, ils courent toujours.

## GRAMMONT

### Distillerie clandestine

Décidément, ces genres d'industrie pullulent en Flandre. Cette fois, c'est à Schedewindeke que les agents du fisc viennent de découvrir une distillerie en pleine activité. Au hameau « Pelgrins », ils ont fait irruption dans la maison d'un cabaretier du nom d'Ernest Moreels.

Le matériel a été confisqué et placé en lieu sûr; quant à Moreels, il a été incarcéré à la prison communale, en attendant l'arrivée des magistrats instructeurs.

L. B.

## DINANT

### Affaire de pillage

Notre tribunal correctionnel vient de statuer dans cette affaire. Il condamne tous les prévenus, savoir : L. Nestor, à 8 jours de prison et 26 francs d'amende, l'épouse L., sa fille L. Gabrielle, et sa servante B. Anna, à 15 jours de prison et 26

d'amende, ces trois dernières conditionnellement. T. Emile, 1 mois de prison et 26 francs d'amende, l'épouse T. à 3 mois de prison et 26 francs d'amende, leur fille Judith T. à la même peine, en faisant à cette dernière application de la condamnation conditionnelle.

### Un avocat dinantais vilipendé par les administrateurs communaux de Beauraing

Le Conseil communal de Beauraing, à la suite d'une plaidoirie d'un avocat dinantais en audience de M. le juge de paix de cette ville, vient de voter un ordre du jour, par lequel il déplore « *les usages abusifs du prétoire qui permettent à un avocat, couvert de l'immunité de la robe, de sortir des éléments de la cause, d'éructer sa bave sur la vie domestique de citoyens paisibles, de remplacer la vigueur de la dialectique par les flatuosités et les borborygmes d'un intestin surchargé* » (sic) et pour terminer, il réitère à M. M., contre lequel l'avocat dinantais plaidait, l'expression de sa vive gratitude, répudiant toute solidarité avec son insulteur.

Le moment est bien mal choisi pour entamer semblable polémique. Les administrateurs communaux, en ce faisant, ont envenimé des discussions entre certains de leurs administrés, discussions qui, ajoutons-le, auraient pu être évitées.

En outre, le Conseil communal sort de ses attributions en s'immisçant dans les affaires de justice de paix. Il y a bien d'autres moyens pour lui d'être utile à ses concitoyens.

Renseignements pris auprès des personnes assistant ce jour-là à la séance de M. le juge de paix, on peut affirmer que l'avocat aurait renoncé à « l'immunité de la robe » dont il est question dans la publication susmentionnée.

L'édilité beaurinoise aurait donc perdu une belle occasion de se taire. E. E.

# FAITS DIVERS

*LUSTRES DE STYLE.* — Fabrique vend à toute offre acceptable, 62, r. Lesbroussart. (1708)

### DRAME DE FAMILLE

Par suite de sa mauvaise fréquentation, le nommé D..., domicilié rue de la Brasserie, avait sévèrement admonesté sa fille Jeanne. Celle-ci en conçut un violent chagrin et avait voulu se suicider, hier matin, en se jetant par la fenêtre. Heureusement la mère arriva à temps pour la saisir par les vêtements. Résolue, malgré tout, à mourir, et pour échapper à la surveillance de son père, la fillette s'échappa le soir même de la maison et alla se jeter, vers 10 h., dans le second étang du bas d'Ixelles.

Plusieurs retardataires, qui avaient entendu la chute d'un corps dans l'eau, se portèrent aussitôt à son secours et retirèrent la jeune fille de sa dangereuse position.

Comme son état était grave, on transporta Jeanne à l'hôpital communal.

Regrettant son acte et voulant racheter ses fautes, la fillette retourna sous le toit paternel, le lendemain matin. Quelle ne fut pas sa douleur d'apprendre que son père s'était pendu la veille à cause du chagrin qu'elle lui avait occasionné.

### LES DRAMES DE LA MISERE

Mariée depuis plusieurs années et ayant été abandonnée par son mari, Mathilde E..., âgée de 38 ans, originaire de Gand, était venue se fixer dans une chambre du premier étage rue Saint-Lazare, à Saint-Josse-ten-Noode. Se trouvant sans travail, les quelques sous que possédait la malheureuse furent tôt dépensés.

Depuis plusieurs mois déjà, la pauvre femme ne payait plus son loyer et le propriétaire l'avait même menacée d'expulsion.

Découragée et à bout de ressources, Mathilde s'enferma, hier après-midi, dans sa chambre, prit un couteau très effilé et se porta un terrible coup sous le sein gauche dans l'intention de se donner la mort.

Un voisin ayant entendu des gémissements, voulut pénétrer dans la chambre, mais la porte étant fermée à clef, il avertit la police. Un agent enfonça la porte. Mais au moment où les deux hommes entrèrent dans la chambre, Mathilde se releva, se traîna vers la fenêtre qui était ouverte et se jeta dans le vide.

Par bonheur un attroupement s'était formé devant la maison et la malheureuse femme tomba dans les bras de plusieurs personnes, ce qui amortit ainsi la chute. La désespérée s'est fracturé le pied droit. Quant à la blessure qu'elle s'est faite au moyen du couteau, près du cœur, celle-ci est grave et met ses jours en danger.

La malheureuse a été transportée d'urgence à l'hôpital communal.

### SINISTRES ESCARPES

Depuis quelque temps de nombreux vols se commettent dans les cimetières de l'agglomération bruxelloise et malgré une active surveillance on ne parvient pas à mettre la main sur ces sinistres escarpes. Ceux-ci jettent principalement leur dévolu sur le bronze et le cuivre.

### LE PILLAGE DES MAISONS INHABITEES

Sachant que M. Donnay de Cateau, avenue de la Cascade, 33, à Ixelles, était parti depuis le début des hostilités, des voisins constatèrent avec surprise, hier matin, que la porte donnant sur la rue était entr'ouverte.

Intrigués, ceux-ci prévinrent, dare-dare, la police, qui arriva aussitôt sur les lieux. On constata alors que les malfaiteurs s'étaient introduits à l'aide d'effraction et avaient fracturé tous les meubles et ouvert tous les tiroirs. Sur le plancher se trouvaient, pêle-mêle, quantité d'objets prêts à être emportés. Des tableaux, garnitures de cheminées avaient déjà disparu.

On attend le retour du propriétaire pour évaluer l'importance du vol, qui paraît considérable.

### GRAVE ACCIDENT

Hier, vers 11 h. 1/4 du matin, le nommé Auguste Vienne, âgé de 54 ans, cabaretier, domicilié chaussée de Vleurgat, 147, passait à vélo porte de Namur, allant vers la rue de la Loi. Arrivé rue du Luxembourg et voulant éviter une dame qui se trouvait devant lui, il s'est jeté contre un tram venant de la rue de Luxembourg, se dirigeant vers la gare du Midi. A la suite du choc, Auguste Vienne a été précipité contre le sol et s'est grièvement blessé à la tête et au poignet. Il a été transporté à l'hôpital St-Jean, où il est resté en traitement.

### ACCIDENT DE ROULAGE

Roulant à vélo rue du Marché-au-Charbon, le nommé Maurice Rymers, demeurant rue Charles-Quint, 118, a été renversé rue de l'Amigo, par une charrette.

Le cycliste a été projeté sur les pavés et blessé à la tête. Après avoir reçu les premiers soins dans une maison voisine, Rymers a été reconduit à son domicile sur sa demande.

### LUGUBRE DECOUVERTE

Hier matin, vers 11 heures, il a été retiré des eaux du bassin de jonction, le cadavre d'un nouveau-né du sexe masculin. Le petit corps a été transporté à l'amphithéâtre du Parc Léopold, aux fins d'autopsie, et la police a ouvert une enquête.

**Le Docteur L. DUGNIAUX, spécialiste** (depuis 24 ans) pour les hernies, les maladies des femmes, les difformités des os, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, reçoit en son « *Institut, rue de l'Institut, à Jumet* » *près de Charleroi*, lundi, mercredi, vendredi de 1 à 3 heures ; il n'a cessé d'opérer tous les jours depuis la guerre. (1503)

# LES SPORTS

### FOOTBALL

*RED STAR F. C.*

Les deux finales du tournoi de charité du Red Star F. C. se joueront dimanche 1er août au terrain d'Uccle Sport, situé chaussée de Neerstalle (Merle).

L'équipe du Kahn A. C. rencontrera celle de l'Union Forestoise à 2 h. 1/2 précises (Finale de consolation.).

Le Red Star F. C. I rencontrera l'Etoile Ixelloise I à 4 heures (Finale).

### VERVIERS

*Résultat du match de football disputé au terrain de St-André, au profit des prisonniers.*

Assez bien de monde pour assister aux trois matches du tournoi organisé par le St-Michel F. C. et qui mettait aux prises le St- Michel II contre le St-Michel III. Après que St-Michel III eut gagné le toss, l'arbitre aligne les équipes et St-Michel III attaque. Aussitôt un bel essai de Viance, puis le jeu se porte de part et d'autre. Après une demi-heure de jeu, l'arbitre siffle un pénalty en faveur de la II. Troesler dégage, mais la balle venant sur la latte, rentre dans le jeu. Belle descente de Schyns. Trois minutes avant le time, un corner est sifflé en faveur de la III qui n'aboutit pas. Aussitôt Schyns dégage et c'est avec un rare brio que Troesler parvint à sauver la situation. Le time est sifflé et les équipes sont 0-0.

Après 7 minutes de jeu, Schyns dégage un corner qui n'aboutit à rien; à remarquer de beaux essais de Grandjean et de Gillet. Après 3 minutes de jeu, un centre de Gillet met la défense des rouge et blanc en danger. Wetzel sauve la III. Aussitôt après, un deuxième pénalty est sifflé en faveur de la II. Wetzel, plein d'ardeur, sauve la situation. 5 minutes après, Maquinay parvint à placer le ballon dans les filets de la III. 6 minutes avant la fin, un pénalty est sifflé en faveur de la III et Bajard passe le ballon dans les filets de Nizet. Schyns dégage encore un corner qui n'aboutit à rien. La fin est sifflée et les équipes sont 1-1.

Du côté de St-Michel II, Troesler-Litt et Gillet sont à féliciter.

Du côté des rouge et blanc, Wetzels, George, Viance et Schyns méritent une bonne note.

Mardi 3 août, cinquième match du tournoi St-Michel I—St-Michel II.

### JEU DE BALLE

A ANDERLECHT

La Pelote Centrale Anderlechtoise organise, sur son ballodrome de la Place Wayez, un tournoi dont voici le calendrier :

Dimanche 1er août, Cureghem (Brébart), Sablon (Rodange), La Chapelle (Cantigneau).

Lundi 9 août, Etterbeek (Delin), Laeken (Meganck), Schaerbeek (Putmans).

Dimanche 15 août, repêchage entre les quatre parties perdantes.

Lundi 23 août, grande décision.

A IXELLES

La Ligue Wallonne d'Ixelles et la Société du jeu de balle Les Amis Réunis organisent les 8, 16, 29 et 30 août, un grand concours à la pelote sur le ballodrome de la place Communale. Voici le calendrier de ce concours :

Dimanche 8 août, Cureghem (Brébart), Sablon (Rodange) et Chapelle (Cantigneau).

Lundi 16 août, Ixelles (Fédération), Schaerbeek (Putmans) et Etterbeek (Delin).

Dimanche 29 août, repêchage entre les quatre parties perdantes les 8 et 16 août.

Lundi 30 août, grande décision.

### ATHLETISME

*Nos prochaines réunions*

Les Grands Prix de Bruxelles que l'Excelsior Sports Club organise le 15 août prochain sur son terrain de la rue Traversière, à Forest, attireront un public considérable.

Cette réunion est organisée au profit de l'Œuvre du Sou de Forest et de la Caissette du Soldat Belge Prisonnier.

La réunion commencera à 4 heures précises (H. B.) et comportera les épreuves suivantes :

100 et 300 mètres handicap par invitations.

1,000 mètres steeple-chase par invitations (handicap).

110 mètres haies, handicap, par invitations.

Exhibition du saut à la perche par Louis Dejoie, champion de Belgique.

Championnats de Bruxelles de relais par 4 hommes.

Vitesse 800 mètres fond, 2,000 mètres relais fixe de 135 mètres.

Le comité a déjà reçu cinq coupes, dont une d'une très grande valeur. Elles seront exposées incessamment aux étalages de M. G. Cockelberg, 27, boulevard du Hainaut.

Annonçons que la réunion a lieu sous les auspices de l'Association Bruxelloise d'Athlétisme, que M. Omer Denis, bourgmestre de Forest, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette grande fête de bienfaisance et, encore une fois, l'Excelsior Sport's Club aura beaucoup mérité des pauvres de Forest.

### SPORT CANIN

Résultats de la réunion du 29 juillet 1915, organisée par le Greyhounds Club de Belgique, à l'hippodrome de Stockel.

1re course, Prix des Chênes, scratch 300 mètres : 1. Garros, 2. Mistelle, 3. Collier Boy.

7 partants. Gagnée par 2 longueurs, le 3e à 1/2 longueur.

2e course, Prix des Bouleaux, handicap 200 mètres : 1. Vesta, 2. Vivette, 3. Balsamo.

9 partants. Gagnée par 3 longueurs, le 3e à 1 encolure.

3e course, Prix des Hêtres, handicap 250 mètres : 1. Prince des Ormes, 2. Frida Cary, 3. Mistelle.

6 partants. Gagnée par 3,4 de longueur, le 3e à 1 tête.

4e course, Prix de la Forêt, obstacles handicap 250 mètres : 1. Lighting, 2. Winning Post, 3. Morning Star.

8 partants. Gagnée par 1 encolure, le 3e à 2 longueurs.

5e course, Poule Russe, obstacles, 2 séries, distance 150 mètres :

1re série, 5 partants : 1. Winning Post, 2. Prince des Ormes, 3. Sénator.

Gagnée par 1 tête, le 3e loin.

2e série, 4 partants : 1. Collier Boy, 2. The Boss Cary, 3. Morning Star.

Gagnée par 1/2 longueur, le 3e à 2 longueurs.

Finale, 4 partants : 1. Prince des Ormes, 2. Winning Post, 3. Collier Boy.

Gagnée par 1/2 longueur, le 3e à 1 longueur.

6e course, Prix des Cyprès, obstacles handicap, 300 mètres : 1. Sénator, 2. Hulstkamp, 3. The Boss Cary.

6 partants. Gagnée par 2 longueurs, le 3e loin.

Prochaine réunion aujourd'hui samedi 31 juillet 1915, à 2 1/2 h., à l'hippodrome de Stockel.

***

*Courses de lévriers au kynodrome de l'Excelsior-Forest*

Résultats du mercredi 28 juillet :

1re course, Prix de la Vallée, scratch 180 mètres : 1. King of Grammont, au chenil de Forest ; 2. Tommy Cary, à M. Ch. Rigaux.

Non placés : Mister Pickwick, Charley, Cigare, Bayard, Pomponette.

2e course, Prix de la Consolation, handicap 180 mètres : 1. Boby, au chenil de Bosankusu ; 2. Liddesdale Gem, à M. Van Stockhausen.

Non placés : Dolly, Fripon, Sady, Japon.

3e course, Prix du Four, scratch 280 mètres : 1. Emar, au chenil de Forest ; 2. Blanchette, au même.

Non placés : Miss Hermence, Dolly, Boby, Nelly Cary, Demon.

4e course, Poule Eliminatoire, scratch 300 mètres, 2 séries.

1re série : 1. Cigare, à M. Carion ; 2. King of Grammont, au chenil de Forest ; 3. Brin d'Or, à M. Vannuvel.

Non placés : Tommy Cary, Pickwick, Charley.

2e série : 1. Miss Hermence, précitée ; 2. Blanchette, précitée ; 3. Boby, précitée.

Finale : 1. King, 2. Brin d'Or.

5e course, Prix des Pavillons, handicap 370 mètres : 1. Pomponette, à M. Vannuvel ; 2. Emir, précité ; King of Grammont, au chenil de Forest.

Non placés : Portos, Cigare, Emir, Demon.

6e course, Prix Godefroid de Bouillon, obstacles, hand. 370 m. : 1. Bayard, à Mlle Leysen ; 2. Pickwick, au chenil du Peuplier ; 3. Blanchette, au chenil de Forest.

Non placés : Portos, Brin d'Or, Emir, Boby, Dolly, Nelly Cary.

Résultats du jeudi 29 juillet :

1re course, Prix Marc Antony, handicap 180 mètres : 1. Nelly Cary, à M. Ch. Rigaux ; 2. Sady, au chenil de Basankusu.

Non placés : Portos, Lady, Cigare, Miss Hermence, Fripon.

2e course, Prix Vanille, handicap 180 mètres : 1. Tommy Cary, à M. Ch. Rigaux ; 2. Emir, au chenil de Forest.

Non placés : Bayard, Baby, Dolly, Boby, Liddesdale.

3e course, Prix Reugny, handicap 370 mètres : 1. King of Grammont, à M. Carion ; 2 Cigare, à M. Vannuvel, dead-heat.

Non placés : Portos, Lady, Pomponette, Fripon, Japon.

4e course, Poule Eliminatoire, scratch 180 m., 2 séries.

1re série : 1. Bayard, à Mlle Leysen ; 2. Brin d'Or, à M. Vannuvel.

Non placés : Pickwick, King of Grammont.

2e série : 1. Emir, précité ; 2. Blanchette, au chenil de Forest.

Non placés : Boby, Dolly, Nelly Cary, Miss Hermence.

Finale : 1. Emir ; 2. Blanchette.

5e course, Prix Joire, handicap 310 mètres : 1. King of Grammont, au chenil de Forest ; 2. Tommy Cary, précité.

Non placés : Pomponette, Brin d'Or, Cigare, Pickwick.

6e course, Prix de la Taverne, handicap 370 mètres : 1. Miss Hermence, à M. Carion ; 2. Baby, à Mlle André.

Non placés : King, Bayard, Emir, Blanchette.

Coupe de la Société belge « Le Lévrier », handicap 370 mètres : 1. Sady (340 m.), au chenil de Basankusu.

Non placés : Brin d'Or, Tommy Cary, Pickwick, Cigare, Boby.

***

*Courses de lévriers à l'hippodrome de Stockel*

Le Greyhounds Club de Belgique organise pour aujourd'hui samedi à l'hippodrome de Stockel une réunion de charité au profit de l'alimentation de Woluwe-St-Lambert. La réunion commencera à 2 h. 1/2 (h. b.). Un service spécial de tramways sera organisé à la Porte de Tervueren à partir de 1 h. 45.

Voici le programme de cette réunion :

1re course, Prix des Etangs, handicap 250 mètres : Winning Post, 270 ; Vivette, 270 ; Balsamo, 260 ; Lady Gummy, 250 ; Lighting, 250 ; Golden Lily, 250 ; Toby, 250.

2e course, Prix du Viaduc, handicap 200 mètres : Prince des Ormes, 215 ; Pégase, 210 ; Frida Cary, 210 ; The Boss Cary, 200 ; Collier Boy, 200 ; Garros, 200 Mistelle, 200.

3e course, Prix du Chien Vert, handicap 200 mètres : Hulstkamp, 220 ; Morning Star, 220 ; Maugly, 210 ; Vesta, 210 ; Bérénice, 200 ; Rosala, 200 ; Sunbath, 200.

4e course, Prix des Trois Couleurs, handicap 300 mètres : Prince des Ormes, 340 ; Pégase, 330 ; The Boss Cary, 320 ; Frida Cary, 320 ; Collier Boy, 320 ; Sénator, 320 ; Mercédès, 300 ; Garros, 300.

5e course, Prix des Genêts, handicap 250 mètres : Winning Post, 270 ; Hulstkamp, 270 ; Maugly, 250 ; Sunbath, 250 ; Golden Lily, 250 ; Toby, 250 ; Rosala, 250.

6e course, Prix des Bruyères, obstacles handicap 200 mètres : Vivette, 270 ; Morning Star, 270 ; Balsamo, 260 ; Lighting, 260 ; Vesta, 250 ; Berenice, 250 ; Lady Gummy, 250.

7e course, Prix du Lac, obstacles handicap, 250 mètres : Prince des Ormes, 280 ; Pégase, 280 ; The Boss Cary, 280 ; Senator, 280 ; Frida Cary, 270 ; Collier Boy, 270 ; Mercédès, 250 ; Mistelle, 250 ; Garros, 250.

### BILLARD

Un grand match de billard en 500 points au cadre aura lieu au « Billard Club du Pavillon Belge », rue de l'Etang, 4, à Etterbeek, aujourd'hui samedi à 7 heures du soir (heure belge). Une collecte sera faite au profit de la Caissette des Prisonniers Belges.

**BANQUE CENTRALE DE FONDS PUBLICS**
Société Anonyme
Achète et escompte la plupart des coupons belges et étrangers aux meilleures conditions.
*65, Rue du Midi, à Bruxelles.*
*Caisse ouverte de 9 à 12 (H. B.)* (1566)

## Chronique Financière

### BOURSE DE PARIS

27 juillet. — On est calme au commencement, mais le marché devient irrégulier, pour finir lourd.

La rente française 3 p. c. inchangée, le 3 1/2 gagne une fraction à 91.60.

Le Japonais 76.35 papier, l'Extérieur Espagne 84.85. Sur faiblesse des cuprifères à Londres et à New-York, le Rio-Tinto tombe à 1505.

### BOURSE DE NEW-YORK

27 juillet. — Séance active. Dans la suite on devient un peu lourd, mais la clôture est très ferme.

En Bethléhem Steel, la hausse continue ; il y a 27 points de hausse sur la veille, on reste 247 argent.

Les rails sont fermes, entraînés par le Canadian Pacific, qui remonte à 144 1/4.

**Emile DE GRAEVE**
Agent de Change
Agréé à la Bourse de Bruxelles
**135, Boulevard Anspach, 135, Bruxelles**
Achat et vente de titres. Change. Paiement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (1682

## COURRIER DES THEATRES

SCALA. — Si l'on est désireux d'applaudir la *Famille Kleykens*, le colossal succès de la Scala, il faut absolument prendre ses places d'avance, tant est grande la cohue chaque soir, place de Brouckère et rue des Augustins. Le bureau de location est ouvert dès 11 heures du matin (H. E. C.) pour toute la semaine prochaine.

WINTER-PALACE, 118, boulevard du Nord. Music-hall des familles le plus réputé de Bruxelles. Orchestre, chant, cinéma, attractions, pièces choisies.

Du 30 juillet au 5 août : « Comte et Mécompte », comédie de M. G. Raume, interprétée par M. A. Sovet et Mlle Sarah-Clèves. « Mieke... », vaudeville de M. Ernest Sérigiers, interprété par Mmes Dumont et Suzy Grave et MM. Darman et Dupont.

En numéros intéressants : les Guerros, équilibristes, et Dupont, baryton.

Spectacles tous les jours et matinées les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

Tous les vendredis, changement complet du programme.

PALAIS DE GLACE. — C'est aujourd'hui samedi qu'aura lieu la première des soirées littéraires que le comité de l'Exposition-Tombola organisera tous les samedis, avec le concours des sociétés dramatiques de l'agglomération bruxelloise.

La Société Royale Union Dramatique et Philanthropique interprètera « Le Secret de Polichinelle », 3 actes de P. Wolff. Aux brillants éléments de la Section se joindront Mlle H. Lefèvre, du théâtre du Parc ; Mlle Myrette Delpy, du Bois-Sacré, et Mmes Duvivier, Wynants, Jannopoulo, assurant ainsi une exécution digne des premières scènes.

***

Au programme de la matinée de samedi nous relevons le nom de Mlle Douret et de M. Rock, qui chanteront le duo d' « Hamlet », ainsi que des extraits d'œuvres de Puccini, Holmis et Rossini.

MAISON DE VERRE. — Il y aura foule demain dimanche aux deux représentations dominicales des « Contre-Maîtres Chanteurs du Treurenberg », interprétés de magistrale façon par le plus comique des comiques, le talentueux Arthur Devère, entouré de ses camarades de renom, tels Strack, Harzé, Mlles Montalois, Méry, j'en passe, et forcément. Si l'on veut se caser demain, voire même ce soir, qu'on retienne ses places à l'avance. Rappelons qu'une partie de concert complète heureusement la soirée.

GAITE. — C'est devant une salle pleine à craquer, suivant l'expression populaire, que la première du *Roi Koko* eut lieu. Léon Merryer, dans le rôle de Des Mouchettes, fit se tordre la salle. Admirablement montée dans des décors luxueux, cette pièce remportera tous les suffrages, à en juger par la première. Il est vrai que la troupe, régie par M. Henriquet, est tout à fait homogène et comprend des noms aimés et connus : MM. Henriquet, Mondose, Bailly, Daix, Tournet, et Mmes Charmal, Devigny, Darguy, Marianne.

Matinée demain à 3 h. 1/2.

Location tous les jours de 10 h. à 7 h.

CONCERTS DU TRIANON (Bois de la Cambre). — La direction des concerts du Trianon nous annonce une série de concerts extraordinaires et classiques pour le mois d'août, avec le concours d'artistes de chant et instrumentistes réputés.

1re série : Dimanche 1 août, grand concert avec le concours du chansonnier Marcel Lefèvre dans ses dernières créations. En matinée et le soir.

Mardi 3 août, à 8 heures, concert classique, avec le concours de Mlle De Herve, la pianiste-virtuose, prix de capacité du Conservatoire de Bruxelles, qui se fera entendre dans le concerto de Schumann pour piano et orchestre, et de M. Frans Dochaerd, le distingué violoniste, qui interprétera le concerto en mi bémol de Mozart.

Dimanche 8 août, grand concert extraordinaire, avec le concours de Mlle Maria Frick, du théâtre de la Monnaie.

Mardi 10 août, concert extraordinaire, seconde audition du célèbre septuor de Camille Saint-Saëns pour trompette, piano et quatuor à cordes. La partie principale de trompette sera tenue par M. Adolphe Dubois, de la Grande Symphonie de New-York.

## ETAT-CIVIL

Naissances. — Déclarations du 29 juillet 1915 : garçons, 2 ; filles, 2 ; total, 4.

Décès. — Déclarations du 29 juillet 1915 : Jules Huygens, 62 ans, époux Van Imschoot, rue du Canal, 12 ; Barbe Vanopdenbosch, 73 ans, époux Lefèvre, rue Stévin, 120 ; François Colet, 66 ans, veuf Tamberg, époux Vander Taelen, rue des Faisans, 7 ; Ghislain Berthelot, menuisier, 55 ans, ép. Van Elewyck, rue Monténégro, 4 (St-Gilles) ; Raymond Neugebauer, s. p., 36 ans, rue du Trône, 28 ; 6 enfants en-dessous de sept ans.

*Organisez vos Bureaux !*
**VOS AFFAIRES PROSPERERONT**
**Confort-Economie-Garantie**
PAR LES
**MEUBLES DE BUREAU**
DE LA
**Fabrique R. SEGAERT**
BUREAUX :
*37, Boulevard Baudouin* (Nord)
de 9 à 2 heures
ATELIERS : **ANDERLECHT**
**DEMANDEZ LE CATALOGUE M**

**Profitons de nos loisirs forcés pour apprendre à bien parler !**

**EN VENTE** chez l'Editeur **PAUL LACOMBLEZ**
**31, Rue des Paroissiens, 31, Bruxelles**

***La Grammaire en portefeuille,*** memento des difficultés de la syntaxe française, résumé de la grammaire de G. DA COSTA, adoptée exclusivement, après concours, pour les Ecoles de la Ville de Paris.
PRIX : 50 CENTIMES

***Manuel de prononciation,*** par JEANNE TORDEUS, professeur au Conservatoire de Bruxelles, Ex-pensionnaire de la Comédie Française, Chevalier des Ordres de Léopold et de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique.
PRIX : 2 FRANCS

***Notre Langue,*** brochure humoristique, par LEOPOLD COURROUBLE, l'auteur de LA FAMILLE KAEKEBROECK.
PRIX : 1 FRANC

Feuilleton du *Messager de Bruxelles* 07

# L'Enfant du 11me

Grand Roman Dramatique Inédit

PAR

**HUBERT SCHAVYL**

TROISIEME PARTIE

*PAUL AUBERT*

Sergyl en était là lorsqu'il prêta l'oreille. Les officiers, à une table voisine de la sienne, parlaient précisément de l'enfant adoptif du onzième de ligne et quelqu'un racontait à un capitaine d'état-major son histoire, ou tout au moins ce que l'on en connaissait.

— Vraiment, disait le narrateur, c'est absolument extraordinaire. Que l'on perde complètement la mémoire, il n'y a que trop d'exemples pour que nous ne soyons forcés de l'admettre, mais tout en conservant ainsi une grande lucidité d'esprit quant aux faits présents et une parfaite intelligence, ne plus se rappeler des événements que ne remontent pas à un an, voici qui me paraît incompréhensible.

— Etrange, en vérité! Ce jeune homme ne sait ni qui il est, ni d'où il vient, il a oublié le nom de ses parents et le nom de l'endroit où il fut ramassé ne lui suggère rien! Il sait lire et écrire et malgré cela il n'y a pas moyen de lui faire remonter, au-delà d'un certain terme, le cours des événements auxquels il s'est trouvé mêlé.

— Il a, du reste, été cité à l'ordre du jour.

— Vous avouerez quand même que c'est une drôle de machine que la machine humaine et qu'elle est autrement compliquée que celle de nos appareils.

— A propos de ceux-ci, savez-vous si on a déjà mis en service les nouveaux appareils A. 5?

— Non, j'attends impatiemment des nouvelles à ce sujet. Je suis curieux d'apprendre comment ces avions d'un modèle inédit se seront comportés sur la ligne du front. L'état-major en attend beaucoup.

A ce moment un signe rappela l'officier à plus de discrétion et l'avertissait de la présence de Sergyl.

Tous se turent.

Le déjeuner s'acheva silencieusement.

Le journaliste remarqua qu'en se levant de table l'un des officiers se dirigeait vers l'hôtelier et avait avec celui-ci une rapide conversation. Il devait être question de lui, puisqu'à plusieurs reprises les yeux de l'aubergiste rencontrèrent les siens.

Qu'est-ce que cela voulait dire?

Il régla son addition et se leva à son tour pour aller aux renseignements.

Au moment où il allait passer le seuil de la porte, un sous-officier qui arrivait l'accosta.

— Vous êtes monsieur Piérard?

— En effet.

— En ce cas, veuillez me suivre.

Sergyl, un peu étonné, s'exécuta.

Le sous-officier, poliment, le fit entrer dans le bureau de l'hôtel, puis après s'être entretenu brièvement avec l'officier qui parlait encore au patron:

— Vous m'excuserez, Monsieur, mais vos façons d'agir nous inquiètent, je suis chargé par l'autorité militaire de vous demander quelques explications.

— Je suis prêt à vous répondre, Monsieur, avec la meilleure grâce du monde. Je comprends que vous soyez tenus à la plus grande circonspection et je ne saurais m'en froisser. Je serai franc, du reste. Je tiens à vous dire que le nom de Piérard sous lequel je voyage n'est pas le mien.

— Ah!

— Je m'appelle Charles Sergyl et je suis journaliste.

— Pouvez-vous me dire pourquoi vous voyagez sous un nom d'emprunt?

— J'en appelle à votre discrétion. Si je faisais à visage découvert les recherches que j'ai entreprises, je donnerais l'éveil à quelqu'un qui s'est donné la même mission que moi et à qui je veux cacher ma présence en France.

— Je ne comprends pas.

— C'est simple. Permettez-moi de vous expliquer. Je suis venu à Villacoublay dans l'espoir d'y rencontrer ce jeune Albert, de qui je me suis informé auprès de vos hommes.

En effet. Vous connaissez ce jeune homme?

— Personnellement non, mais je connais ses parents, sa mère tout au moins, car son père doit être mort. C'est à elle que j'ai promis de retrouver son fils. Voici des mois qu'elle est sans nouvelles.

— Ecoutez, monsieur, votre défense me semble plausible.

— Que voulez-vous dire? Je vous jure, monsieur, que c'est la vérité!

— Je veux bien vous croire, monsieur, mais il faudra convaincre mes chefs. Vos réponses, certes, sont précises, votre ton, votre allure, inspirent confiance.

— Encore une fois, monsieur, que voulez-vous dire? Cette fois, c'est moi qui ne comprends plus.

— Je vais être franc avec vous et en user tout autrement que je ne devrais le faire. Il me semble en effet que vous êtes accusé à tort et je serai heureux que vous puissiez vous disculper.

— On m'accuse donc? Mais de quoi?

— On vous accuse d'espionnage.

— Mais je proteste, je proteste énergiquement.

— Faites mieux, répondez franchement à mes questions.

— Mais je n'ai fait que cela.

— La prévention tombera d'elle-même si vous établissez clairement le pourquoi de tous vos actes, si vous nous donnez des preuves formelles.

A ce moment, deux officiers pénétrèrent dans le bureau et s'assirent à une table.

L'un d'eux prit la parole.

— Nous sommes légalement commissionnés pour vous entendre, monsieur, vous savez de quel crime vous êtes accusé?

— Mais c'est faux, monsieur.

— Voulez-vous me laisser vous interroger, nous irons plus vite au but. Je tiens à vous avertir que toutes vos affirmations seront contrôlées, cela ne vous servira à rien de mentir.

— Vous êtes cruel, monsieur. Questionnez!

— D'abord, vous vous appelez Charles Sergyl et vous êtes journaliste. Quelle est votre nationalité?

— Je suis Belge.

— Où habitez-vous?

— A Bruxelles, 264, rue de la Croix de Fer.

— Y a-t-il longtemps que vous êtes en France?

— Six jours. J'ai débarqué à Dunkerque, venant de Scheveningue.

— Puis, continua l'officier en consultant une fiche qu'il tira d'un portefeuille bourré de papiers, vous avez parcouru les lignes belges?

— C'est la vérité. Je cherchais un jeune soldat du onzième de ligne, je l'ai en quelque sorte suivi à la piste depuis la ferme du Bien-Acquis jusqu'ici.

— Et ce jeune homme est ici? Il pourra donc vous reconnaître, certifier votre honorabilité?

— Ce jeune homme est reparti depuis hier pour le front.

— Avouez que vous jouez de malchance. Mais nous pouvons le retrouver, l'interroger à votre sujet.

— Il ne me connaît pas.

— Ah!... Vous avouerez, monsieur, dans ce cas, que votre histoire devient bien invraisemblable.

— Je m'en rends compte moi-même, au fur et à mesure que je vous renseigne et cependant...

— Quel motif aviez-vous donc, impérieux, de chercher à joindre le pilote Albert?

— Je voulais lui donner des nouvelles de sa mère et pouvoir rassurer celle-ci quant à la santé de son fils. Elle le croyait mort, monsieur.

— Est-ce là la vraie raison de votre voyage? Le pilote Albert conduit précisément un aéroplane d'un nouveau modèle, ne serait-ce pas plutôt...

— Monsieur!

*(A suivre).*

*Traduction et reproduction réservées.*

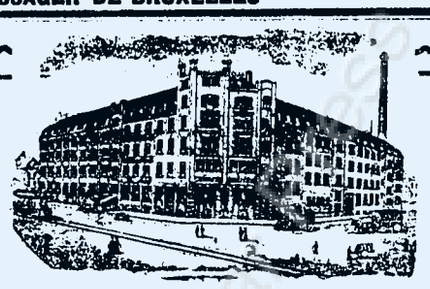
**FABRIQUE DE MEUBLES ET SIEGES**

*Ornementation Intérieure*

EBENISTERIE - MENUISERIE - DECORATION - MIROITERIE

*Tentures et Décors*

Tables, Guéridons, Paravents, Colonnes, Pêles-Mêles en doré et fantaisie



# USINES EMILE GOEYENS

Entreprises Générales d'Installations -:- et Transformations de Magasins -:- Choix immense d'Encadrements -:- pour Tableaux et Gravures -:-

*1, Rue des Fabriques, 1*

BRUXELLES

NEW-YORK, PARIS, LONDRES, LE SAIRE, LA HAYE

PENDANT LA DURÉE DE LA GUERRE LA MAISON ACCORDERA A SA CLIENTELE TOUTES LES FACILITES DESIRABLES


## Avis de Sociétés

**TISSAGE P. HAUZEUR FILS AINÉ et Cie**

Société anonyme

*Enseval-lez-Verviers*

Messieurs les actionnaires sont priés d'assister aux assemblées générales ordinaires pour l'exercice échu le 30 juin 1914, et pour l'exercice échu le 30 juin 1915, assemblées qui auront lieu à l'occasion d'une seule et même réunion, le *9 août 1915*, à *3 heures de relevée, au siège social, à Ensival-lez-Verviers.*

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport de Messieurs les administrateurs et commissaires ;
2. Examen et approbation des bilans au 30 juin 1914 et au 30 juin 1915 ;
3. Décharge à donner à Messieurs les administrateurs et commissaires ;
4. Nominations statutaires ;
5. Tirage au sort des obligations à amortir.

Il est rappelé aux intéressés que, pour pouvoir assister aux assemblées, ils doivent faire inscrire et déposer leurs titres cinq jours au moins avant la date du *9 août prochain*, au siège social ou à la Banque Générale Belge à Verviers, ou encore au Comptoir National d'Escompte de Paris, à Bruxelles. (1672)

**SOCIETE ANONYME DES ACIERIES ET FONDERIES D'ART DE HAINE-ST-PIERRE ET METALLURGIQUE LILLOISE.**

**Avis aux obligataires**

Les 42 obligations suivantes sont appelées au remboursement : 23, 43, 223, 238, 282, 292, 304, 381, 409, 460, 484, 491, 503, 515, 583, 593, 602, 777, 911, 927, 1094, 1112, 1160, 1173, 1230, 1316, 1388, 1446, 1471, 1511, 1515, 1572, 1627, 1688, 1771, 1803, 1814, 1846, 1871, 1933, 1952, 1973.

Dans sa réunion du 27 juillet 1915, le conseil d'administration a décidé que le remboursement de ces 42 obligations se ferait à une date à fixer après la conclusion de la paix, et que ces obligations continueraient à porter intérêt jusqu'à la date de leur remboursement.

Le coupon n° 6 des obligations est payable par 24 fr. net, à partir du 1er août prochain :

1° à la Société Générale de Belgique ;

2° à la Banque Générale du Centre, à La Louvière.

Haine-St-Pierre, le 27 juillet 1915.

(1721)

**SOCIETE ANONYME NAMUR-PALACE**

**Siège social à Liége**

*Assemblée Générale Ordinaire.*

Le Conseil d'administration de la Société Anonyme Namur Palace, a l'honneur de prier Messieurs les actionnaires d'assister à l'Assemblée Générale Extraordinaire qui se tiendra à Liége, au Petit Trianon, Boulevard de la Sauvenière, 12, le 28 août 1915, à 11 heures du matin (heure centrale).

ORDRE DU JOUR :

1. Exposé de la situation de la Société à l'heure actuelle ;
2. Acceptation de la démission volontaire d'un administrateur ;
3. Modifications aux articles 14, 15, 16, 18 et 20 des statuts.

Conformément à l'art. 32 des statuts sociaux pour être admis à l'assemblée, les actionnaires devront déposer leurs titres cinq jours au moins avant l'assemblée au siège social, 36, rue Albert de Cuyck, Liége (bureau ouvert de 9 à 12 et de 2 à 4 heures).

Aucun fondé de pouvoir ne sera admis à l'assemblée si la procuration n'est point déposée de la même manière et dans le même délai.

*Pour le Conseil d'Administration :*
Le Président,
(1716) Os. THIRY.

**MANUFACTURE DE CHAUSSURES FRANS F.**

**Siège social : 304, Avenue Van Volxem, à Forest-lez-Bruxelles**

Messieurs les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire le lundi 16 août 1915, à 3 heures de relevée, au siège social de la société.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du conseil d'administration et du commissaire ;
2. Examen et approbation du bilan et du compte profits et pertes au 12 juillet 1915 ;
3. Décharge aux administrateurs et au commissaire.

Les actions devront être déposées au siège social, conformément aux termes de l'article 34 des statuts.

(1645) *Le Conseil d'administration.*

**SOCIETE ANONYME NAMUR-PALACE**

**Siège social à Liége**

*Assemblée Générale Ordinaire.*

Le Conseil d'administration de la Société Anonyme Namur Palace, a l'honneur de prier Messieurs les actionnaires d'assister à l'assemblée générale ordinaire de la Société qui se tiendra à Liége, au Petit Trianon, Boulevard de la Sauvenière, 12, le 28 août 1915, à 10 h. 1/2 du matin (heure centrale).

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport de Messieurs les administrateurs et de Messieurs les Commissaires sur la situation sociale, le bilan et le compte de Profits et Pertes à la date du 30 septembre 1914 ;
2. Décharge spéciale à donner au Conseil d'administration pour n'avoir pas réuni l'assemblée générale ordinaire le second mardi de décembre 1914 à raison des événements ;
3. Bilan et compte de profits et pertes au 30 septembre 1914 ;
4. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires à raison de leur gestion pendant l'exercice clos le 30 septembre 1914 ;
5. Communications diverses.

Conformément à l'art. 32 des statuts sociaux, pour être admis à l'assemblée, les actionnaires devront déposer leurs titres cinq jours au moins avant l'assemblée au siège social, 36, rue Albert de Cuyck, Liége (bureau ouvert de 9 à 12 et de 2 à 4 heures).

Aucun fondé de pouvoir ne sera admis à l'assemblée si la procuration n'est point déposée de la même manière et dans le même délai.

*Pour le Conseil d'Administration :*
Le Président,
(1715) Os. THIRY.

## DEMANDES D'EMPLOI

JEUNE HOMME L. B. S. C., compt. corres. angl., all., franç., holl., ital., espag., russe, désire place. S'adr. bur. du journal C. P. 3.

REPRESENTANT article fournit. taill., cherc. représent. S'adr. 14, r. de Flessinghe.

VOYAGEUR énergique, dix ans même mais. bien intr. épic. et hôtel. prov. wall. dés. s'adj. une bonn. firme interv. en part. frais voyages. Ecr. D. V. S. 892 bur. journ.

PERSONNE HONORABLE dés. faire journ. ou garder enfant, logeant chez elle, 11, rue de l'Ascension.

JEUNE FILLE 16 ans, dactylo, cherc. empl. dans bur. meill. référ. Ecr. 142, rue Emile Banning, Ixelles.

JEUNE HOMME 18 a., sténo-dact. dipl. cherc. empl. dans bur., bonn. réf. Ecr. 142, rue Emile Banning, Ixelles.

ORPHELINE 24 ans, très bonne taill. dem. façon robes, manteaux, blouses chez elle. Ecr. Rehtse 6 bur. du journal.

VEUVE et fil. ingén. 45 et 22 ans, rev. fort. très capables dem. gérance ou autre place confiance. Ecr. Nosil Ener, 45 bur. du journal.

DAME, virtuose piano et chant accept. quelques élèves durée guerre. Ecr. bureau du journal initiales I. R.

TAILLEUR dem. ouvr. répar. et retourn. bien soign., prix mod. Quai aux Briques, 84.

BON CAMIONNEUR, instr. conn. ville et routes, dem. pl., bon certif. S'adr. Demaerschalck, 451 ch. d'Anvers, Bruxelles.

ANC. VOYAGEUR cigares, cigarettes, dem. bon. mais. pour les places de Brux. et Gand. Bonn. référ. Ecr. A. R. D. avenue Emile Max, 76.

LITHOGRAPHIE. — Graveur-plumiste tous genres dem. place. S'adr. bur. du journ. Initiales H. B.

BONNE TAILLEUSE ayant revers fait cost. b. marché, b. soig., cost.. en t. genre, façon 8 fr., blouse 2 fr., jupe 3 fr., rue de Cologne, 259. Bruxelles-Nord.

JEUNE HOMME bon. fam., 17 ans, dés. place garç. course ou empl. quelc. Ecr. rue Bethléem, 3, St-Gilles.

MONSIEUR 45 ans, cherc. empl. bur. ou autre, bonnes référ., prix mod. H. M. L. rue Théodore Verhaegen, 137, St-Gilles.

## OFFRES D'EMPLOI

**ON DEMANDE BON DESSINATEUR, TRES AU COURANT MEUBLES ET SIEGES, SACHANT FAIRE DEVIS. INUTILE SANS BONNES REFERENCES. S'ADRESSER 1, RUE DES FABRIQUES, BRUXELLES.** (1717)

ON DEMANDE pers. ayant relat. pour placem. article de grande consomm., grosse commiss., agglom. Brux. seul. Ecr. avec réf. Henry Jacques, 53, rue du Fossé-aux-Loups, Bruxelles.

ON DEMANDE OUVRIÈRE pour festons et broderie anglaise, pour atelier. Se présenter entre 6 et 7 heures, 35, rue de l'Empereur. Sonnez 1 fois.

VOYAGEURS peuvent s'odj. art. gros. bén. Oncle Sam, 4, rue St-Pierre, Brux.

JEUNE FILLE à tout faire dem. place chez une ou deux personnes, pas laver, rue Courbe, 42, St-Gilles.

REVENDEURS sont dem. pour brochures autoris. à 2 fr. le cent, 7, avenue des Nerviens. (1694)

ON DEMANDE pers. honorable franç. de 35 ans conn. bien la broderie anglaise et festons. Ecr. ou s'adr. 177, avenue Marie José (Parc Cinquantenaire).

PRESSE. — Bon ouvrier coiffeur est dem. chez Léon, rue de Schaerbeek, 16. Se prés. de suite. (1691)

ON DEM. serv. connaiss. cuis. bourg. 25 à 35 ans, bonnes référ., 211, rue Victoire, 9 à 12. (3754)

ON DEM. bons voyageurs et placiers ayant clientèle cigarettes. Se prés. 4, rue St-Pierre, de 9 à 12 h. (1590)

## LOCATIONS DIVERSES

VILLEGIATURE. — Jol. villa meub. à louer 1 ou 2 mois. Gr. jard. Situat. sup. Prix guerre. Ecr. F. Duchesne, Villa Carly, Huy. (1712)

17 fr. A LOUER chamb. et mans. p. pers. tranq., mais. ferm., seul loc., gaz, 13, rue Cuerens. (3764)

ON CHERCHE QUARTIER garni pour 2 pers. tranquill. dans mais. convenable. Ecr. C. C. 11, bur. journ. (3770)

A LOUER mais. connu pour journ., papeterie. 97, ch. de Waterloo. Cond. av. 1,000 fr. l'an. Meublée jol. p. mais. moderne, 2 étages, eaux, gaz, 2 w.-cl. Grand air à Uccle, prox. trams. Prendr. adr. rue de la Victoire, 98. (1701)

BEL APPARTEMENT à louer, 4 places, chauffage central, électricité, W. C. et eau à l'étage. Pour personnes tranquilles. Avenue Albert, 181, Forest. (720)

VILLA A AUDERGHEM à louer meubl. ou non, grand jardin, cond. 38, rue des Fripiers, Bruxelles. (3748)

VILLE et CAMPAGNE. — Belle maison moderne à louer, 12 pl., 2 jard., à Uccle. Loyer 1,300 fr., s'adr. 202, Bd du Hainaut.

GRANDE MAISON mod. avec grand atelier à louer ou en partie. 1, 2, 3 étages, 5 places, mansarde, caves à provision, eau, gaz, électr. Prix de guerre, 132, boulevard Emile Bocktael. S'adr. 65, rue de la Madeleine, Bruxelles. (1590)

TRES BEL APPARTEMENT 6 pl. à louer, rue de l'Ecuyer. S'adr. Agence Générale de Publicité, 52, r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, Brux. (1625)

A LOUER belle chambre garnie, conven. pour pied-à-terre, maison fermée, pas de locataires. Coin du boulev. d'Anderlecht et rue de la Potterie, 2. (3713)

MAISON A LOUER, 2 étages, cour. et jardin, avenue Van Volxem, 371, avec ou sans atelier (14 m. x 6 m.), donnat à front de rue, 463, rue de Mérode, Bruxelles.

*CONDITIONS AVANTAGEUSES*

## ENSEIGNEMENT

PROFESS. DE PORTUG. est demandé. Offres bureau du journal C. P. 3. (3772)

TRADUCTEUR PROFESSIONNEL dés. faire trad. ou donn. cours franç., néerl., angl., espéranto Prix guerre. Ecr. A.B.C.Y bureau du journal

MONS. BELGE prof. dipl., trad. juré off., donn. leç. angl., fl. et fr. Succ. gar. Prix. mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. P. Henry, 60, rue St-Josse. (8352)

## VELOS

**Importante usine désire écouler stock**

**VELOS HOMMES ET DAMES**

**première marque à tout offre**

**41, RUE VAN SCHOOR, BRUXELLES**

J'ACHÈTE d'occasion vélo 50-60 fr. Ecr. 12, pl. des Martyrs. (1705)

## ANNONCES DIVERSES

**Prêts hypothécaires, Achats d'immeubles en Rentes viagères. CAISSE PATRONALE, 51, rue de la Régence, Bruxelles.**

**ON CHERCHE**

**à acheter d'occasion pliants pour cinéma. Sadr. 11, rue du Perron, Liége.** (1706)

POUR AFFAIRES DE MINES Industrielles ou brevets importants, écrire détails B. R. V. 44 bureau du journal.

**POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE**

A titre de réclame nous faisons parvenir à nos prisonniers de guerre contre mandat postal de fr. 3.50 :

Une pipe en racine de bruyère véritable, à notre marque ;

250 grammes de tabac de la Semois.

**BREYER F. S.**

*Fabrique de pipes à Arlon.*

N. B.— Il est indispensable de donner l'adresse très exacte du prisonnier.


Pendant le mois de **JUILLET** les Etablissements horticoles

**Eugène Draps**

continuent la vente, à *PRIX RÉDUITS*, de leurs superbes plantes d'appartements.

**Palmiers, Phœnix, Kentias Latanias, etc.**

**Fougères, Nephrolepis, Ptéris, etc.**

**Spécialité de fleurs coupées et de corbeilles**

30, Chaussée de Forest ST-GILLES (Porte-de-Hal) — 17, rue Antoine Dansaert BRUXELLES (Bourse)

VENEZ VOIR ET PROFITEZ DES OCCASIONS

**VINS EN GROS**

122, rue de l'Escaut, Bruxelles (gare maritime). (1673)

**PHONOGRAPHES**

5 fr. par mois. 53, rue Gallait, Bruxelles.

CUIVRE ROUGE 1.80 ; aluminium 2.50 ; huiles de graissage, 1.50, 35, rue de l'Orient. (De 2 à 6). (1669)

J'ACHETE L'OR de 2.50 à 3.50 le gramme, l'argent à 100 fr. le kilog, 183, rue des Tanneurs. (1670)

**CIGARETTES "ONCLE SAM,,**

dem. voyageurs et grossistes. 4, rue St-Pierre, Bruxelles. (1710)

CHIENS. — Brabançons et brux., prix de guerre. 2a, rue Notre-Dame-du-Sommeil. (3765)

**CABINET MEDICAL**

17, rue des Croisades, Bruxelles-Nord

*Voies Urinaires :* Maladies secrètes Reins, Maladie de la peau, Urine troubles.

*Avarie :* Traitement du Dr Ehrlich Neurasthénie, Epuisement, Maladie des femmes. Troubles mensuels.

*Epilepsie : Traitement nouveau.*

Consultation : 2 fr., tous les jours de 12 à 9 h., excepté mardi, vendredi et dimanche, de 9 à 1 heure

**MALADIES SECRETES**

VOIES URINAIRES

MALADIES DES FEMMES

SYPHILIS 606 AVARIE

Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité (donne r. de Brabant), Bruxelles-Nord de 8 heures du matin à 8 heures du soir Dimanche de 8 à 12 heures

**MALADIES SECRÈTES**

**REINS-VESSIE** 20 ANS DE SUCCÈS

Les Capsules du Docteur Davidson guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des *Voies urinaires, reins et vessies;* écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminerie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pertes séminales, gravelle, *jamais aucun insuccès* même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à *Bruxelles-Nord,* Pharmacie des Croisades, 15, r. des Croisades, *Charleroi,* Lefèbre, 63, rue de Marcinelle; *Liége,* Goossens, 104, rue de la Cathédrale.

**MESDAMES EPOQUES**

Si vous avez les difficiles, douloureuses ou irrégulières, employez le **Remède du Dr Thompson,** qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale.

*Prix : 5 fr. le 1/2 ; 9 fr. le complet.*

**Pharmacie des Croisades**

15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord

**PRÉSERVATIFS** (Catalogue illustré **pour les 2 sexes** (donnant la descrip. des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus efficaces. Discrétion. Prix : 2 échant. : 0.75

**DES OFFRES**

pour la fourniture de déchets de papier et vieilles archives, utilisables dans la fabrication du papier, sont demandées. Les adresser au bureau du journal, sous les lettres P. C. A. (1714)

**S. S. LA CÉRÉALE**

10, boulevard Barthélemy, 10, Bruxelles Drèche mélassée, 18 francs les 100 kilos Pain cheval, 48 francs les 100 kilos Tourbe, litière, coupages. (1684)

**ATTRAPE-MOUCHES, 1re MARQUE**

**55 fr. le mille**

**264, rue de Brabant, 264** (3769)

**PERIN, EDITEUR**

**333, chaussée de Waterloo, 333 BRUXELLES**

**CARTES du Champ de Bataille**

A l'échelle de 1 centim. par kilom.

**DONNANT TOUT LE FRONT**

**(22 planches sont déjà parues)**

**VIENT DE PARAITRE :**

PLANCHE N. 23

**ANVERS**

PLANCHE N. 24

**SEDAN**

**PARAITRA SOUS PEU :**

PLANCHE N. 25

**VERVINS**

PLANCHE N. 26

**ARLON**

**ACCOUCHEUSE** Diplômé 1re cl. en France et en Belgique

**RETARDS** Nouv. méth. garantie sans danger. Prix mod.

**14, Place des Martyrs.** (Près rue Neuve)

**SPECTACLES**

**SCALA.** — A 9 heures (8 h. b.), « La Famille Klepkens ». Dimanches, jeudis et fêtes, matinées à 3 heures (h. b.).

**GAITÉ.** — Tous les soirs à 8 h. (h. b.). « Le Crampon », avec M. Léon Berryer.

**COIN-SABRÉ, rue d'Arenberg, 8a.** — De 6 à 11 heures en semaine, de 4 à 11 heures le dimanche, spectacle varié. « Heriko I », opérette.

**MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups.** — Tous les soirs, à 8 heures (h. b.), « Les Contre-Maîtres Chanteurs », avec Devère.

**VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Malines.** — A 3 heures en matinée ; à 7 heures en soirée. — Concert-Cinéma. — « La Paix du Ménage ».

**WINTER-PALACE** — Music-Hall des fam. **118, Bd du Nord.** Orch., Ch., cin., attr.

**MAJESTIC** — Programme de famille **42, Bd du Nord.** Orchestre de 1er ordre.

**MODERN-PALACE** — Séances permanentes **rue Neuve, 147-149.** de 2 h. 1/2 à 11 h.


Imprimerie Financière et Commerciale 1, quai du Chantier, Bruxelles.

Feuilleton du *Messager de Bruxelles* 22

# ? K. Z. W. R. 13

Le célèbre roman policier inédit en Belgique

DE

**C.-A. CROMARTY**

DE

PREMIERE PARTIE

**UN ENFANT DE CARCASSONNE**

### CHAPITRE VI

**SUR LE « GLADIATEUR »**

Comme le mystérieux visiteur, Stockton s'avança vers le lit et regarda vivement ; il ouvrit le hublot, et se penchant sur Marius, il écouta sa respiration.

Puis, prenant le livre resté ouvert, il s'en servit comme d'un éventail et fit avec le volume de vigoureux appels d'air sous le nez du dormeur.

Marius poussa un long soupir, ouvrit les yeux, et d'un geste machinal essaya de repousser la figure qui se baissait sur lui ! Reconnaissait-il Stockton ? Peut-être ! ! En tous cas, celui-ci se recula du côté de la porte, sortit et la refermant disparut lui aussi dans la demi-obscurité du corridor.

Vers huit heures du matin, Marius remua et réveillé sans doute par l'air vif qui pénétrait par le hublot resté grand ouvert, il ouvrit les yeux.

Il avait une migraine atroce, la bouche pateuse et une lassitude extrême dans tous ses membres. Il se leva pour aller fermer le hublot. En rejetant sa couverture, il fit tomber à terre son portefeuille, resté sur son lit. Il était cependant certain de l'avoir glissé sous son traversin, avant de se coucher. Que signifiait cela ?

Autre surprise ! Sa porte, certainement fermée à clef la veille au soir, n'était plus fermée qu'au loquet ! Quelqu'un était donc entré dans sa cabine pendant la nuit ?

Comme il respirait plus largement et qu'il s'était approché de la fenêtre — ou du moins de ce qui sert de fenêtre sur les navires — il sentit sa migraine se dissiper un peu. Il sonna le valet de chambre, et après lui avoir demandé du café noir très fort :

— Est-ce vous qui avez veillé cette nuit dans le corridor ?

— Oui, monsieur.

— Vous n'avez vu personne entrer dans ma cabine ?

— Non, monsieur, personne.

— Et je n'en suis pas sorti ?

Marius se fit la réflexion que peut-être il avait eu un accès de somnambulisme ; ce qui lui arrivait était incompréhensible.

— Je pourrais presque affirmer à monsieur que non. La seule personne que j'ai vue cette nuit dans le couloir est monsieur Stockton, sorti de sa cabine pendant quelques minutes à peine, dans un but que je ne me permettrais pas de dire à monsieur.

— Monsieur Stockton !

— Cela, j'en suis sûr, puisqu'en passant à côté de moi, il m'a recommandé de faire bonne garde.

— C'est bien ; allez me chercher du café.

Le brouillard qui embrumait le cerveau de Marius sembla disparaître petit à petit. Tout à coup il se frappa le front de la main, comme s'il se rappelait :

— Stockton ! s'écria-t-il, mais c'est lui qui est entré dans ma cabine cette nuit ! Je me rappelle l'avoir vu.

Et rapidement il fit l'inspection de ses effets, de son portefeuille où rien ne manquait. Il jeta les yeux sur la tablette près du lit ; tout était là, son livre, son porte-monnaie, sa montre.

— Il n'y avait du reste rien à me voler, car heureusement Ketty a mis le bon ordre dans ma caisse hier soir. Rien qui ait de la valeur, sauf ma montre ! Décidément elle a de la chance, car déjà une fois à l'Alcazar...

A ce moment, comme dans un éclair, il se revit au café-concert et se rappela les moindres détails de sa soirée, notamment la figure de son voisin de droite, Stockton ! qu'il avait croisé encore au moment où il entrait chez le commissaire de police qui lui avait rendu sa montre !

Etait-ce donc lui son voleur ?

Le commissaire lui avait en effet dit que le filou avait pu s'échapper ! Tous les détails de cette soirée lui revenaient peu à peu : alors, Stockton serait donc un voleur, un cambrioleur, rat d'hôtel ou de paquebot, et grec par-dessus le marché, car le gain de la veille, gain assez élevé, qu'ils avaient partagé, était sans doute illicite et dû, non pas au hasard, mais à l'adresse de l'Américain.

Mais pourquoi l'avait-il pris comme associé ? Il lui était facile de jouer seul, de s'approprier la somme gagnée tout entière ! Peut-être pour détourner les soupçons ? Souvent, dans les cercles, les grecs s'associent avec des joueurs d'une réputation irréprochable, pour mieux ainsi duper leurs victimes !

Mais alors, pourquoi entrer la nuit dans sa cabine ? Ce ne pouvait être pour dérober la part remise à Marius, puisque Stockton savait que cet argent avait été confisqué par Ketty.

Tout à coup, un soupçon traversa son esprit : la lettre de crédit sur la banque Weld ? Vite, il ouvrit sa malle de cabine : tous ses effets avaient été bouleversés, la lettre de crédit n'était plus là !

— Ah ça, mais je deviens idiot ou fou. Je l'ai laissée par prudence dans ma grande malle, sachant qu'elle ne pourrait me servir qu'à Brownsville. Donc on ne m'a rien volé, et cependant tout a été bouleversé, dans ma malle, dans mon armoire ! Mon portefeuille a été visité. Dans quel but ?

A ce moment le garçon revint, apportant le café demandé. Comme il ouvrait la porte, Marius sentit dans son oreille, non pas un bourdonnement, mais comme un léger courant d'air : l'ouverture qui pouvait faire appel d'air se serait trouvée dans la cloison ! C'était peut-être une fente ou un trou !

Un trou !

Et se rappelant sa lecture de la veille, il en déduisit qu'on avait pu forer un trou dans la cloison au-dessus de son lit et l'endormir à l'aide d'inhalations de chloroforme.

La vérification était facile : il sortit de sa cabine, passa dans le corridor éclairé à l'électricité, éteignit celle-ci, et l'obscurité faite, vit en effet, grâce au grand jour éclairant sa cabine, un trou dans la cloison, imperceptible, tant que les lampes électriques fonctionnaient, mais par où filtrait un mince rayon de lumière quand les lampes étaient éteintes.

En regardant au pied de la cloison, il découvrit juste en-dessous du trou, une toute petite boulette de cire.

Sans doute, le rat d'hôtel, trop pressé, n'avait pas assez appuyé sur la cire, et celle-ci s'était détachée.

Inutile d'ajouter que le trou de deux ou trois millimètres à peine donnait de l'autre côté de la cloison, dans sa cabine, juste au-dessus de l'endroit où se trouvait sa tête quand il était sur son lit !

Tout s'expliquait.

Il avait été anesthésié. Le malfaiteur l'avait endormi d'après le procédé raconté dans « Rats et Souris d'Hôtel ».

Pour le voler ?

Très probablement. Mais alors comment soupçonner Stockton, puisque ce dernier savait que son portefeuille était vide ? Or, sa visite nocturne était indéniable, puisque ses souvenirs concordaient avec la déposition du valet de chambre qui avait veillé et aperçu l'Américain dans le couloir.

*(A suivre).*

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation entièrement réservés.*